

UNIVERSITÉ MOULOUD MAMMERI DE TIZ-OUZOU
FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT FRANÇAIS



- تيزي وزو

كلية الآداب

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention
Du diplôme de master II

DOMAINE : Lettres et Langues Etrangères

FILIERE : Langue française

SPECIALITE : Master en didactique des textes et du discours

THÈME:

**Les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral
en classe de FLE : Le cas des élèves de la 4^{ème} année
moyenne**

Présenté par :
DJEHBAR Sandra
HAMITI Hanane

Encadré par :
BOUAZIZ Sabrina

Jury de soutenance :

Examineur :	M. AIT OUAHIOUNE M. Ouamar	M.A.A,	UMMTO
Encadreur :	Mme BOUAZIZ Sabrina.	M.A.B,	UMMTO
Présidente :	Mme AIT HAMOU ALI Rabiha	M.C.A,	UMMTO

Promotion : septembre 2016

Laboratoire de domiciliation du master:

Remerciements

*On exprime notre vive reconnaissance à
MME BOUAZIZ Sabrina pour son
encadrement et ses conseils avisés, qu'elle
trouve ici l'expression de notre
respectueuse reconnaissance.*

*On tient à remercier également tous les
enseignements qui ont contribué à notre
formation*

Hanane et Sandra

Dédicaces

*Avec tous mes sentiments de tendresse,
je dédie ce modeste travail à mes chers
parents pour leurs amour, tous leurs
sacrifices, leur précieux conseils et qui
m'ont toujours encouragé à aller de
l'avant.*

*À mes chers sœurs Liza, Chahra et
Dihia.*

À toute ma famille

À mes amis.

HAMITI Hanane

Dédicaces

*Je dédie cet humble travail
À mes chers parents en témoignages de
leur affection et leurs sacrifices*

À mes frères

À amine

Et à mes ami(e)s.

DJEBBAR Sandra

Introduction

Introduction

Introduction

Dans un monde en perpétuelle évolution scientifique et technologique, l'enseignement des langues étrangères est devenu une réalité incontournable. La langue étant un instrument harmonieux de communication.

Depuis quelques années, les instructions pédagogiques et les recherches en didactique s'intéressent à l'oral, en mettant l'accent sur son enseignement/apprentissage.

Apprendre à parler une langue étrangère reste un travail rigoureux et difficile tant pour les apprenants que pour les enseignants, surtout dans un milieu institutionnel où la langue maternelle est éloignée de la langue étrangère.

L'objectif primordial de tout enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est d'installer chez l'apprenant des compétences qui lui permettent de communiquer aussi bien à l'oral qu'à l'écrit afin de se frotter à d'autres cultures et développer un esprit de tolérance, de respect de l'Autre et une compétence interculturelle. En didactique des langues, l'oral désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduite à partir de textes sonores si possible authentiques* ». P. Charraudeau et D. Maingueneau (2002 :20).

L'oral est un moyen de communication nécessaire à l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, sa maîtrise est indispensable à l'élève aussi bien dans le contexte scolaire, qu'extrascolaire. Car il représente un moyen de restituer ses connaissances sous différentes formes à différents moments de la classe, d'une part, et d'entrer en contact avec ses semblables d'autre part. Il est donc omniprésent et multifonctionnel. Cependant, dans l'histoire de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, la compétence de l'oral n'a pas toujours pris une place aussi importante. Pendant longtemps, la pédagogie a été presque entièrement tournée vers l'écrit, selon J-P. CUQ (2003 :182) « *la composante orale a longtemps été minorée dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE* ».

Aujourd'hui, nous avons constaté une dégradation et diminution du niveau des élèves à l'oral en classe de FLE, en particulier au collège. En effet, après avoir étudié le FLE pendant sept ans, les apprenants en 4^{ème} année moyenne éprouvent encore de nombreuses difficultés à l'oral: bagage linguistique pauvre, incompréhension de la langue, blocages, ignorance du sens des mots, difficultés de production...Les enseignants rencontrent eux aussi des difficultés à leur transmettre cette compétence communicative.

Introduction

Notre travail de recherche se focalise sur la problématique suivante :

Quelles sont les difficultés rencontrées par les enseignants et les élèves en 4^{ème} A.M dans l'enseignement/apprentissage de l'oral ? À quoi seraient-elles dues ? Et par quels moyens y remédier ?

Pour traiter cette problématique, nous partons de ces hypothèses :

-Les difficultés rencontrées par les apprenants seraient dues à diverses causes. Peur, timidité.

-Les enseignants ne disposeraient pas des moyens et des conditions indispensables à l'enseignement de l'oral.

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique des langues étrangères. Notre objectif sera de cerner les difficultés rencontrées à l'oral par des élèves en classe de FLE, puis de déceler les causes de ces insuffisances et proposer des remédiations permettant à l'apprenant d'acquérir une compétence communicative.

Pour faire l'inventaire de ces difficultés et afin de tenter d'y remédier, nous avons fait une enquête sur le terrain. Nous avons aussi assisté à des leçons de l'oral pour tenter de cibler les difficultés les plus récurrentes que rencontrent nos enquêtés dans une situation d'enseignement/apprentissages, ainsi ces séances nous ont aidé à formuler nos questionnaires. Nous avons distribué deux questionnaires, le premier est destiné aux enseignants et le second aux apprenants.

Notre travail sera divisé en deux parties :

La première partie s'intitulera cadre théorique et méthodologique, elle comportera trois chapitres : deux théoriques et un méthodologique.

Le premier chapitre sera intitulé l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE. Ce chapitre sera réparti en deux. Nous définirons quelques concepts de base : l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère, la didactique du FLE et la didactique de l'oral, puis nous donnerons la définition, les fonctions de l'oral et la place de l'oral dans les méthodologies d'enseignement/apprentissage du FLE. Dans le deuxième chapitre, nous définirons les moments d'une leçon de compréhension et de production orales et dans le troisième chapitre, nous exposerons les outils méthodologiques de notre travail de recherche.

Introduction

La deuxième partie sera consacrée au cadre analytique. Elle contiendra trois chapitres. Le premier chapitre, sera intitulé présentation et préparations des données et analyse des résultats du questionnaire destiné aux apprenants. Le deuxième chapitre sera destiné à l'analyse du questionnaire des enseignants.

Dans le troisième chapitre, nous tenterons de proposer des remédiations ainsi que des stratégies aux enseignants et aux apprenants qui pourront les aider à surmonter les difficultés qu'ils rencontrent à l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Première partie :

**Le cadre théorique et le
méthodologique**

Chapitre I

L'oral dans

L'enseignement/apprentissage

du FLE

I- Définition de quelques concepts de base

1. Enseignement/Apprentissage

L'enseignement/apprentissage est la manière qu'emploie un enseignant pour transmettre des connaissances aux apprenants et pour se faire comprendre par ces derniers. Avant d'être dispensées, ces connaissances doivent être structurées et organisées en suivant une démarche scientifique. Pour ce faire, l'enseignant doit avoir des connaissances en pédagogie et en didactique. Ces notions constituent la base des moyens et techniques mis en œuvre dans la conception d'une leçon donnée.

La situation d'enseignement/apprentissage est une situation particulière de communication qui articule trois composantes :

- ✓ Un formateur (enseignant) ayant l'intention d'introduire, de faire apprendre, donc de provoquer un apprentissage précis ;
- ✓ Des formés (élèves) venus pour apprendre ;
- ✓ Un contenu d'enseignement.

Ces trois composantes font qu'on passe d'une situation A (enseignement) à une situation B (apprentissage), en passant par des actions précises, le but étant de faire acquérir de nouvelles capacités. ¹

1.1. Vue sur la notion d'enseignement

L'enseignement consiste à aider l'apprenant dans son apprentissage par la correction des erreurs, la transmission des savoirs et leur explication. Durant les premières phases d'apprentissage, le rôle de l'enseignant est plus déterminant. Il s'attache à orienter, ajuster, réguler et évaluer les apprentissages.²

D'après P. DESSUS (2008) « *Il est frappant de constater que les recherches sur l'activité d'enseignement font souvent l'économie d'une définition précise de cette notion. La raison est peut être que cette dernière (enseignement) est plutôt vague est difficile à définir* ». L'enseignement est une activité à long terme qui se déroule dans une situation spécifique. Elle

¹ Disponible sur le site : <http://www.meduc.ufc.dz/cours/Didactique-Generale/Cours.pdf>(consulté le 07/03/2016).

² Disponible sur le site : <http://josialekenne.over-blog.com/article-33705840.html> (consulté le 07/03/2016).

Chapitre I L'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE

est confiée à des personnes compétentes. Son but est de permettre aux enseignés d'acquérir les savoir-faire et les savoir-organiser.

« Le terme enseignement signifie initialement précepte ou leçon et, à partir du XVII^e siècle, il devient l'action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, le terme désigne à la fois le dispositif global (enseignement public/ privé, enseignement/ primaire/ secondaire / supérieur) et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline : enseignement du français, des langues des mathématiques, etc. » O. Valenzuela (2010 :76).

Selon la définition du dictionnaire le petit Larousse illustré (2013 : 404), l'enseignement est une *« action, manière d'enseigner, de transmettre des connaissances ; il est dérivé du verbe « enseigner » qui vient de « ensigiare » qui veut dire indiquer où mettre une marque »*.

Comme on peut lire également dans Le Petit Robert (1996) *« enseigner ; c'est « transmettre » à un élève de façon à ce qu'il comprenne et assimile certaines connaissances »*.

Mais de nos jours, l'enseignement ne peut plus être conçu seulement comme une transmission de savoir. Il consiste aussi à présenter un certain nombre de situations à l'apprenant dans le but de provoquer chez lui un apprentissage visé. Cela dépendra éventuellement de la conception que l'enseignant se fait du style d'apprentissage de l'élève. De plus, l'enseignant mettra en œuvre le modèle qui lui semble le plus approprié. J-P. NARCY-COMBS (2005 : 17) parle de *« l'enseignement vu comme la mise en place de pratiques apprenantes raisonnées »*, ce qui suppose que l'enseignant doit être quelqu'un grâce à qui les élèves et les étudiants peuvent apprendre, maîtriser et s'approprier les concepts, objets de leurs apprentissages.

1.2. Vue sur la notion d'apprentissage

Au sens large, l'apprentissage signifie l'appropriation des savoirs et des savoir-faire, des pratiques, des connaissances, des attitudes ou des valeurs. Il y a par conséquent plusieurs voies d'apprentissages ; l'observation, l'imitation, la répétition ou la présentation (l'exposition)...

Selon la définition de J-M. DE KETELE (1989 : 26) *« l'apprentissage est un processus systématiquement orienté vers l'acquisition de certains savoirs, savoir-faire, savoir-devenir »*.

Chapitre I l'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE

La manière d'apprendre est dépendante de plusieurs facteurs notamment :

- ✓ De l'apprenant : chacun possède sa manière d'apprendre qui lui est propre ;
- ✓ De l'objet d'apprentissage : la manière d'apprendre varie en fonction de la matière à maîtriser, on n'apprend pas de la même manière une langue que la géométrie par exemple ;
- ✓ Du niveau de connaissance visé : le niveau d'expertise visé peut aussi changer la façon d'apprendre.

Il faut donc adopter une stratégie d'apprentissage la plus adaptée possible en fonction de ces différents facteurs (population ciblée, matière à enseigner et but visé).

L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation du savoir. Dr. O. Valenzuela (2010 :76)

*« Il existe par ailleurs plusieurs conceptions de l'apprentissage. D'abord, on trouve celle des behavioristes qui prônent l'idée selon laquelle : apprendre, c'est modifier son comportement. Il s'agit dans cette perspective de mesurer le comportement initial par le biais d'un test initial et, par la suite, de mesurer le comportement terminal à travers un test final afin de distinguer les différences qui existent entre ces deux comportements ».*³

On distingue une autre conception différente de celle qui précède, celle des cognitivistes pour lesquels apprendre, c'est modifier durablement ses représentations et ses schémas d'action. Donc pour les cognitivistes, il est question d'intégration des données nouvelles à la structure cognitive de l'apprenant et ainsi ses représentations.

Dans le domaine de la psychologie du développement, il concerne les divers aspects de la pensée, de l'acquisition du contrôle de la motricité : motricité tonico-posturale, maîtrise de la préhension, de la marche, de la course, du langage parlé et écrit. A l'école, les apprentissages portent, au premier chef, sur la langue écrite et les mathématiques, pour s'étendre ensuite à toutes les disciplines.

« Mais aucun apprentissage n'est plus fondamental que celui de la maîtrise du langage et de la langue française. Par maîtrise du langage et de la langue française, nous entendons l'ensemble des activités qui conduit chaque apprenant, au fil des jours, à exprimer oralement ou par écrit ses émotions, sa pensée, ses rapports aux autres et à communiquer avec autrui de

³ Disponible sur le site : <http://josialekenne.over-blog.com/article-33706364.html> (consulté le 07/03/2016).

façon immédiate dans les conversations et les différents échanges ». Dr. H. EL MISTARI (2013 : 45).

En didactique du FLE, on réservera le terme d'apprentissage aux activités auxquelles se livre celui qui veut parler, lire, écrire, comprendre une langue étrangère. Il s'agit de démarches concrètes, conscientes, volontaires, dont le but est de déclencher ou d'alimenter une acquisition : l'apprenant réalise, en vue d'un objectif (d'acquisition) un ensemble d'actes (techniques d'apprentissage) s'exerçant sur des supports (textes, documents, enregistrement, etc.)⁴.

« L'apprentissage du FLE (français langue étrangère) pourrait être résumé ainsi : installation de deux compétences : linguistique et communicative qui permettraient de doter l'apprenant d'une compétence langagière ». M. AYAD HAMRAOUI (2013/2014 : 43).

2. Le Français langue étrangère (FLE)

Le concept de langue étrangère se construit par opposition à celui de langue maternelle. Une langue ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'ils considèrent comme maternelle(s). Une langue peut donc revêtir un caractère de *xénité* (c'est-à-dire d'étrangère) d'un point de vue social ou politique. Par exemple, après la décolonisation, et bien qu'elle fût la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère. J-P. CUQ et I. GRUCA (2009 : 93-94).

On donne au français l'appellation de langue étrangère lorsqu'elle est enseignée/apprise par des personnes n'ayant pas le français comme langue maternelle, mais plutôt comme langue étrangère connue sous l'étiquette « FLE » (L'appellation « FLE » par rapport à ceux qui l'ont comme langue de scolarisation tels que les pays francophones, à l'image de l'Algérie). Le FLE désigne la langue enseignée dans le contexte scolaire algérien comme une discipline inscrite dans le programme.⁵

Dans le contexte scolaire algérien, le français désigne la langue enseignée dans les institutions, discipline inscrite dans le programme scolaire depuis la période coloniale à nos jours. Mais seulement quelques séances par semaine lui sont attribuées, ce qui selon les

⁴ Disponible sur le site : <http://www2.ac-toulouse.fr/anglais/carton.html> (consulté le 07/03/2016).

⁵ Disponible sur le site libération : http://www.liberation.fr/planete/2012/12/20/le-francais-reconquiert-l-algerie_86918 (consulté le 09/03/2016).

enseignants de français est loin d'être suffisant. L'enseignement de la langue française n'est pas chose aisée tant les circonstances de cet enseignement peuvent être différentes en fonction de l'endroit où il a lieu (le pays, l'institution), du profil des apprenants (leur âge, leur langue maternelle, leur niveau linguistique, leur degré d'instruction, leur motivation...), des objectifs poursuivis (scolaires, professionnels, sociaux, culturels...), etc.

3. La Didactique du FLE

Le terme « didactique », lui, bien que très ancien, remonte à l'antiquité. Il vient du grec « didaskein » qui signifie enseigner, il est très employé depuis la fin du XX^e siècle (prenant le relais de la « linguistique appliquée » dans le traitement des problématiques de l'enseignement d'abord, puis de l'enseignement/apprentissage ensuite). Il désigne alors un ensemble de moyens techniques et procédés qui concourent à l'appropriation, par un sujet donné, d'éléments nouveaux de tous ordres.

Une didactique du FLE se définit ainsi, par la concrétisation de sa finalité dans sa volonté méthodologique d'enseigner/apprendre une langue étrangère en interrogeant épistémologiquement, tout en innovant dans sa démarche, les contenus à enseigner. Les savoirs à enseigner doivent de fait être (ré) examinés en fonction du contexte moyennant des pratiques efficaces. De là, ressort l'intérêt permanent vis-à-vis de cette discipline d'appoint et de sa prééminence dans les sciences de l'éducation⁶.

Toutefois, afin d'asseoir définitivement sa suprématie, la didactique du FLE doit considérer trois paramètres cités par A. VERGNOUS (1991 :40) : « (...) *la maîtrise scientifique de l'acte éducatif, la volonté technique de réduire les causes de tout échec et une vision unifiant les approches et proposant une problématique cohérente permettant de fonder efficacement les pratiques* ».

Ainsi, la didactique du FLE en perpétuelle recherche de son identification par rapport aux références psychologiques, épistémologiques et praxéologiques, est marquée du sceau de l'évolution, et sommée de se redéfinir. Cette nécessité de la redéfinition l'incite à introduire des approches relatives aux cultures des langues qu'elle se doit de reconsidérer rationnellement si elle ne veut pas sombrer dans une crise. Elle doit donc réunir les contributions des diverses sciences humaines et sociales pour pouvoir répondre aux besoins

⁶ Disponible sur le http://fl.univ-biskra.dz/images/p.d_dakhia/dakhia_h.pdf (consulté le 25 juin 2016)

des protagonistes du processus d'enseignement-apprentissage. En se basant sur une analyse rigoureuse de ces besoins, elle se donnera des objectifs à atteindre.⁷

4. La Didactique de l'oral

La didactique de l'oral est une discipline récente. Depuis les années 1970, des recherches sont entreprises afin d'éclairer les pédagogues et didacticiens sur cette partie de la didactique des langues. R.LAZURE (1994) propose un état de la question des différentes recherches francophones publiées entre 1970 et 1989. Deux courants émergent de sa synthèse.

D'abord les recherches ont tenté de mettre en place des pratiques développant surtout les compétences linguistiques des élèves. Les chercheurs ont ensuite étudié les compétences de l'ordre de la communication chez les élèves. Il est possible de constater que, malgré ces recherches, peu de ces approches ont eu une influence directe sur les pratiques pédagogiques en classe comme l'indique, d'ailleurs, R.LAZURE (1994 : 14) :

« [...] Si l'on tient à la survie de l'oral, savoir parler et écouter étant des atouts indispensables en société et en milieu de travail, il importerait de redéfinir sa place par rapport aux autres volets du français et d'envisager comment il pourrait contribuer à l'atteinte de divers objectifs reliés à leur apprentissage.»

A travers cette citation, LAZURE veut nous faire comprendre que l'oral devrait occuper une place aussi centrale que l'écriture et la lecture dans l'apprentissage du français et ce, à tous les niveaux d'enseignement.

L'oral pose problème en la classe, car nombreux sont les apprenants qui ne prennent pas la parole. L'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE signifie la nécessité de développer chez l'apprenant la compétence à communiquer où l'enseignant joue le grand rôle pour amener l'élève à apprendre à l'oral et à parler facilement la langue dans les différentes situations de communication, à s'exprimer librement en la classe selon ses compétences, ses aptitudes, et ses connaissances.

II. Qu'est ce que l'oral ?

⁷ Disponible sur le site : http://fll.univ-biskra.dz/images/p.d_dakhia/dakhia_h.pdf (consulté le 25 juillet 2016).

1. Définition de l'oral

Dans son dictionnaire pratique de didactique de FLE, J-P.ROBERT (2008 :156) définit l'oral comme suite :

Du latin os, oris, « bouche », le terme d'oral désigne : «*ce qui est transmis par la voix (par opposition à écrit)*».

L'oral est défini comme une activité de réception et de production phonologique qui exclut le silence. C'est le fait d'écouter, d'exprimer et de prendre part à la conversation. Donc l'oral implique tout un travail sur la voix, sur les sons que nous produisons avec certains organes spécifiques, sur le rythme, l'information, et l'accent.

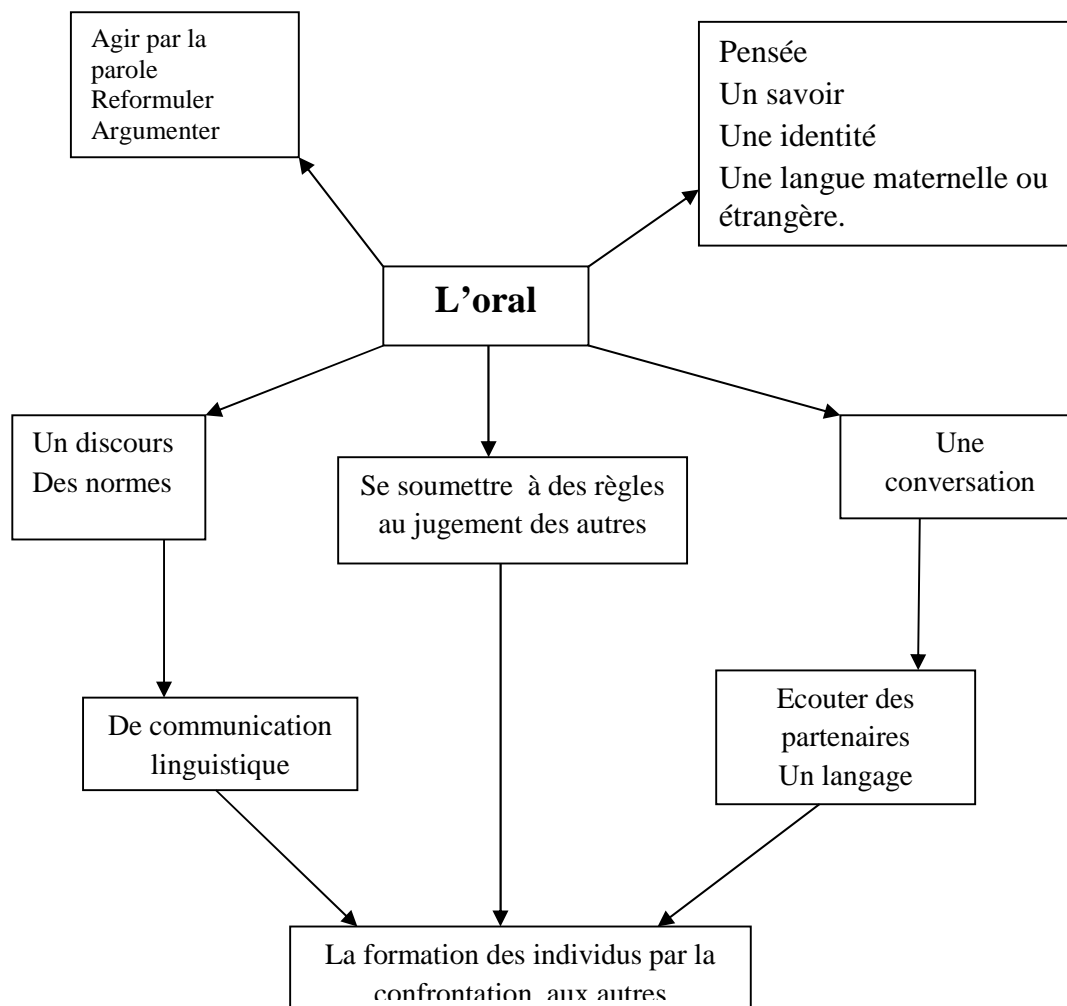
En didactique des langues, l'oral désigne «*le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue oral et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores et si possible authentiques* ». P.CHARRAUDEAU et D.MAIGUENEAU (2002 : 20).

Dans la définition citée ci- dessus l'oral est la pratique de deux phénomènes, l'écoute de l'Autre et la production de la parole.

Il représente dans l'enseignement/apprentissage des langues un soubassement indispensable à toute appropriation. Pour ce faire, et au cours des dernières décennies, les instructions officielles donnent une place importante à l'oral au primaire, au collège et plus récemment au lycée

Figure : Un schéma résumant la notion de l'oral selon COLLETTA

Jean-Marc



Source : COLLETTA Jean-Marc, 2002, « *l'oral c'est quoi ?* » Dans *oser l'oral*, cahier pédagogiques, n°400 p.36.

A partir de ce schéma, nous pouvons constater que l'oral est d'abord une langue maternelle ou étrangère, ainsi qu'il est une pensée, un savoir et une identité, c'est aussi agir par la parole pour argumenter, réfuter, parler, reformuler, en respectant les normes communicatives et les normes linguistiques ; car le fait de communiquer, discuter, débattre ou écouter des partenaires requiert l'usage d'un langage précis, adapté à la situation de communication.

Donc l'oral n'est pas simplement le fait de s'exprimer, mais c'est aussi être compris des autres. Il consiste à utiliser des sons ou phonèmes d'une certaine façon pour traduire ou signifier quelque chose. Ce quelque chose peut être une idée, une pensée, un concept, un sentiment.

2. Les fonctions de l'oral selon Sylvie PLANE ⁸

L'oral contient diverses fonctions. C'est l'enseignant qui choisit la fonction à développer selon le moment de son enseignement.

2.1. L'oral moyen d'expression

Il s'agit d'accorder aux apprenants des moments de paroles et de leur permettre de s'exprimer librement, sans trop se soucier des contraintes telles que le niveau linguistique dans le but de développer leur personnalité en tant que citoyens.

2.2. L'oral moyen de communication

L'oral est la base première de toute communication ; depuis son enfance, l'enfant utilise la parole pour commencer à communiquer avec les autres, il constitue pour lui le premier moyen d'entrer en contact avec les autres.

L'oral dans le cadre scolaire a besoin d'être travaillé en liaison avec la communication dans la société. D'ailleurs, pourrait-il en être autrement, sachant qu'on apprend la langue pour communiquer dans la société⁹.

2.3. L'oral moyen d'enseignement

Dans ce cas, le maître prend la parole et se charge de véhiculer des savoirs disciplinaires. Ainsi, il est appelé à remplir un double rôle. D'une part, il doit gérer les échanges verbaux, d'une part il veille à les orienter vers l'objectif disciplinaire.

2.4. L'oral moyen d'apprentissage

Il s'agit de faire participer les apprenants à des activités orales qui font appel à la pensée complexe dans le but d'enrichir leurs savoirs et de développer leurs compétences discursives et communicatives.

L'enseignement du français est présent le long du cursus scolaire de l'apprenant. Désigné comme un outil d'apprentissage, le français permettrait à un apprenant d'opérer à l'aide de

⁸ Disponible sur le site : https://www.ac-caen.fr/ia61/circos/argentan/blog/public/MDL/Sylvie_Plane.pdf (consultation: avril 2016).

⁹ Disponible sur le site : <https://revistas.ucm.es/index.php/DIDA/article/viewFile/36308/35153> (consulté avril 2016).

l'oral pour acquérir un savoir véhiculé dans la langue étrangère d'où la formule, « *apprendre à parler pour apprendre* ». B.SCHNEUWLY (1998).

2.5. L'oral objet d'apprentissage

L'objectif à atteindre est que les élèves soient capables de communiquer, maîtriser la langue orale et tous les autres genres oraux en d'autres termes, apprendre une technique particulière à l'oral en utilisant les pratiques d'exercices ciblés, exposé, jeux de rôle, activités métalinguistique...etc.

De plus, à travers la verbalisation et l'interaction avec l'enseignant, l'apprenant apprend à parler, à répondre, il écoute, puis il participe, et à travers ces techniques d'expression orale, l'apprenant reformule ses concepts, ses savoirs en intégrant dans son discours des informations acquises du discours d'autrui, donc il ne suffit pas d'enseigner pour que les apprenants apprennent mais également, d'écouter, repérer l'information et hiérarchiser.

2.6. L'oral objet d'enseignement

Il s'agit d'intégrer la compétence orale dans diverses situations d'interaction et de verbalisation permettant aux apprenants de développer à la fois des compétences linguistiques et communicatives appropriées. C.GARCIA-DEBANC et S.PLANE (2004 :36) :

« Un tel cadre peut avoir une double fonction, une fonction d'aide à la préparation de situations en classe, et surtout une fonction d'outil d'analyse aidant à sélectionner des informations et repérer des séquences dans l'ensemble foisonnant et hétérogène des situations, en général composites, mettant en jeu du langage et des apprentissages ».

3. L'oral dans les méthodologies de l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères

Dans l'histoire de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères, l'oral n'a pas toujours pris une place aussi importante qu'aujourd'hui. Nous nous proposons de donner un bref aperçu historique sur le rôle de l'oral dans les méthodologies de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères.

3.1. La méthodologie traditionnelle

La méthodologie traditionnelle appelée également grammaire-traduction, est centrée sur l'écrit et l'enseignement de la grammaire et de la traduction. Elle accordait la primauté à l'écrit tandis que l'oral était relégué au second plan. Ainsi, toutes les activités étaient conçues et réalisées à partir de textes littéraires ; des épreuves de « rédaction » et de « dictée » ; ceci jusqu'à la fin de l'enseignement moyen en Algérie, après quoi, l'élève était censé maîtriser l'orthographe, dont les « fautes » étaient sanctionnées sous toutes les disciplines.

« Alors que les activités orales avaient une place réduite dans l'emploi du temps : quelque séances de langage seulement par semaine notamment à l'école primaire ; pas (ou très peu) d'exercices oraux en syntaxe ; l'explication de la règle était immédiatement suivie d'exercices écrits, dont une partie devait être effectuée à la maison ». J-P.CUQ et I.GRUCA (2009 : 254-255).

La méthode traditionnelle n'a pas complètement disparu au niveau des pratiques de classe en Algérie. Sa trace subsiste au moins sous forme de certains réflexes chez des enseignants qui l'ont pratiquée : le recours à l'autoritarisme, à la mémorisation systématique «parcoeurisme»...

3.2. La Méthodologie Directe

C'est une méthodologie qui s'est imposée au début du XIX^{ème} siècle contre les principes de la méthode traditionnelle.

La méthode directe refuse tout recours à la langue maternelle et privilégie la pratique orale de la langue étrangère en classe. L'enseignant présente et travaille directement son objet d'étude sans passer par la langue maternelle. Le cours est essentiellement oral et l'accent est mis sur la prononciation. Elle se caractérise par l'apprentissage du vocabulaire courant, la grammaire est envisagée sous sa forme inductive et implicite, c'est-à-dire on conduit l'apprenant à découvrir les régularités de certaine formes ou structures et induire la règle.

Ainsi avec cette méthodologie, on privilégie les exercices de conversations et les questions –réponses dirigés par l'enseignant tout en suscitant la production orale des élèves à travers le dialogue, donc l'écrit restait au second plan alors que l'oral constituait le centre de l'apprentissage.

3.3. La Méthodologie Audio-Orale (MAO)

Dans la méthodologie audio-orale l'accent est mis sur l'oral. On a recours à des exercices de répétition et l'acquisition des structures syntaxiques se fait sous forme d'automatismes conformément aux modèles behavioriste et structuraliste.

Cette méthode accordait la priorité à l'oral, mais elle privilégiait la notion « modèle » à imiter des exercices structuraux. Le but de cette méthodologie était la communication en langue étrangère, raison par laquelle elle visait les quatre habiletés de la langue : compréhension orale et écrite, production orale et écrite.

3.4. La Méthodologie Structuro Globale Audio-visuelle (SGAV)

Cette méthodologie accorde aussi la priorité à l'oral sur l'écrit. Les leçons consistent en des dialogues qui véhiculent la langue de tous les jours et qui se développent dans une situation de communication de la vie quotidienne. L'enseignement de la grammaire est implicite et inductif, l'oral prime et l'accès au sens est favorisé par la situation visualisée, ce sont les phénomènes intonatifs qui permettent d'accéder au sens grâce aux informations situationnelles. Comme pour la méthode audio-orale, l'écrit n'est considéré que comme un dérivé de l'oral, son apprentissage est par conséquent différé.

En Algérie, la méthode SGAV a été à la base de l'enseignement du français durant les années 70 et faute de moyens audio-visuels, seule les figurines et les saynètes ont été retenues et utilisées.

3.5. L'approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 70 en réaction contre les méthodologies audio-orale et audio-visuelles. L'objectif de cette méthodologie « est d'apprendre à communiquer en communiquant » J-P.CUQ (2003 ; 24). Elle donnait la priorité à l'expression orale, proposait une acquisition très progressive du lexique.

Dans cette approche, l'oral occupe une place de choix. Il est très présent en classe. Il est utilisé dans les situations de communication comme les jeux de rôles... L'enseignant limite ses prises de parole et encourage une participation orale spontanée de l'apprenant, c'est ce qui permet à ce dernier de prendre en charge son propre apprentissage de manière autonome.

L'objectif de cette approche est d'installer chez l'apprenant une compétence de communication.

3.6. La pédagogie par objectifs (PPO)

La pédagogie par objectifs est apparue au États-Unis au cours des années (1950) elle a été appliquée dans la formation technique et professionnelle avant d'être étendue à l'enseignement générale au cours des années 1980 et au français enseigné comme une langue étrangère. Un objectif pédagogique représente tout changement qu'un enseignant arrive à –ou doit- opérer au niveau de l'apprenant, ou alors un objectif est un comportement souhaité qu'on vise à réaliser¹⁰.

Lors d'une séance en classe, le maître -en utilisant la pédagogie par objectifs- s'assure que la consigne est bien passée. Ainsi, il invite les élèves à produire oralement des injonctions. Elles sont corrigées et répétées par plusieurs élèves. En ce qui concerne l'évaluation, à la fin de la séance le maître rédige une appréciation sur le cahier ou attribue une note et programme un autre objectif pour la journée suivante.

3.7. L'approche par compétences (APC)

L'approche par compétence a été introduite en Algérie entre 2004 et 2005, suite à la récente réforme du système éducatif instaurée par le Ministre de l'Education Nationale B.BENBOUZID¹¹. Cette approche a pour objectif un meilleur rendement de la part des enseignants ainsi que des élèves, et une meilleure maîtrise des contenus à enseigner.

« Dans l'approche par compétence l'apprenant se voit proposer des situations d'apprentissage pour lesquelles il est tenu de mobiliser un ensemble de ressources (savoirs et savoir-faire) puis les faire agir entre elles pour accomplir une tâche ». Dr. A.AMARA (2013 : 54).

Il s'agit donc de parler dans une situation d'échange communicatif en faisant ressortir les actes de répéter, réciter et reformuler. Il faut que l'apprenant parvienne à parler, à s'exprimer et à échanger. Les objectifs d'apprentissage se traduisent par les compétences de « réciter », « communiquer » et « prendre la parole ».

¹⁰ Disponible sur : http://www.ummtto.dz/IMG/pdf/De_1_approche_par_les_objectifs_a_1_approche_par_les.pdf (Consulté mars 2016).

¹¹ BENBOUZID Boubkeur, ancien ministre de l'Éducation National Algérien (2003-2012).

Chapitre II

Les moments d'une leçon de l'oral

I- La compréhension orale**1. Définition de la Compréhension orale**

Une didactique des langues qui répond aux objectifs de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE demande toujours une corrélation entre deux activités de base qui sont la compréhension et l'expression.

En suivant l'approche communicative (par compétence) on commence nécessairement par comprendre avant de produire.¹

La compréhension orale est l'une des étapes fondamentales de la communication et ne peut être laissée au hasard. C'est en écoutant des textes authentiques que l'élève se familiarise avec les sons de la langue non maternelle (FLE). Cela lui permet de développer des stratégies d'écoutes et celles-ci, lui permettront de devenir un élève autonome lors de la prise de parole.

2. Qu'est-ce que l'écoute ?

L'écoute, c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend (une bande sonore ou un texte lu à haute voix) pour bien le comprendre. Apprendre à écouter, c'est apprendre à faire attention à ce qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et le sens. Savoir écouter est essentiel pour pouvoir bien communiquer, particulièrement en langue étrangère.

En effet, savoir écouter :

- ✓ Permet aux élèves d'identifier le contenu des informations qu'ils entendent (exemple : en écoute attentive en classe, les élèves peuvent repérer les personnages, le lieu de l'action...) d'un texte lu par l'enseignant ;
- ✓ Aide les élèves à sélectionner les informations : ce ne sont pas toutes les informations que nous retenons. Il est souvent nécessaire de les trier. Une bonne écoute est le meilleur moyen d'atteindre ses objectifs (exemple : lorsque le directeur d'un établissement de C.E.M donne des instructions un dimanche matin aux élèves, il appartient à chacun de prendre les informations qui lui conviennent) ;
- ✓ Permet aux élèves de s'informer et de se cultiver ;
- ✓ Aide les élèves à avoir des idées pour s'exprimer ensuite sur un thème.

¹ Mémoire online, disponible sur http://www.memoireonline.com/09/13/7390/m_Le-jeu-dans-l-enseignement--apprentissage-de-l-oral-en-FLE--franais-langue-etrangere--pour-un3.html , (consulté le 03/05/2016).

2.1. Les types d'écoute

D'après J-P.CUQ et I.GRUCA, (2005 : 162), il existe 4 types d'écoute : elles sont classées ainsi :

- ✓ L'écoute de veille (la motivation) qui a pour objectif d'attirer l'attention des élèves afin qu'ils suivent le reste de la leçon avec intérêt ;
- ✓ L'écoute globale qui sert à découvrir la signification du document écouté.
- ✓ L'écoute sélective qui consiste à chercher uniquement certaines informations dans le texte. En faisant une écoute sélective, l'auditeur sait exactement ce qu'il cherche (exemple : l'âge des personnages ou leur métier). ;
- ✓ L'écoute détaillée consiste à comprendre le document (ou une partie du document) dans tous ses détails.

Quand l'enseignant travaille l'écoute en classe, il ne s'agit bien sûr pas de faire de l'écoute de veille. Mais il est important de faire travailler les trois autres types d'écoutes (globale, sélective et détaillée) en fonction de ses objectifs.

3. Les supports de compréhension orale

La compréhension orale a comme supports les textes ou messages oralisés et les documents sonores.

3.1. Différents types de textes oralisés

En compréhension orale, les types de textes exploités sont : le récit, la description/ le portrait, le texte argumentatif, le compte-rendu. Ces types de textes ainsi que leurs caractéristiques sont détaillés.

Ces textes doivent être en adéquation avec le niveau des élèves et tenir compte de leurs préoccupations ou leurs centres d'intérêt. Généralement, ils sont authentiques et sont proposés dans les manuels scolaires. Cela n'empêche pas l'instituteur de fabriquer ses propres textes en fonction des objectifs communicatifs fixés.

3.2. Les documents sonores

Il s'agit des émissions radiophoniques, radiotélévisées, des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).

Les supports sont proposés mais les enseignants peuvent en choisir d'autres adaptés au niveau de leur public. L'idéal est de varier les supports afin de permettre aux apprenants d'écouter d'autres voix que celle de leur professeur. Les activités et les modalités de travail doivent également être variées. M.AYAD HAMRAOUI (2013-2014 :13).

4. La démarche pédagogique d'une leçon de compréhension orale

Selon M.AYAD HAMRAOUI² (2013-2014 :13) une leçon de compréhension orale doit passer par trois étapes :

✓ Une pré-écoute (phase de préparation/ d'anticipation) :

Cette activité permet, en amont de l'écoute, d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses à partir d'un titre, d'un mot (remue-méninges), d'une image, d'un geste, d'une vidéo sans le son ...

✓ L'écoute.

Une première écoute /compréhension globale : Cette phase vise le repérage de la nature du document, des paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?), la vérification des hypothèses émises auparavant...

Une deuxième écoute / compréhension détaillée : Cette phase vise le repérage de notions plus précises, plus fines : la visée argumentative; les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation.

✓ Post-écoute (récapitulation / reformulation /extension) :

Elle consiste à résumer ce qui a été fait et dit tout au long la séance, il s'agit d'une synthèse du cours.

Les activités de la rubrique du manuel scolaire visent à développer les capacités d'écoute et de compréhension de l'oral des apprenants à partir d'un document audio, d'une vidéo ou de la voix du professeur. Chaque écoute devra être précédée de consignes d'écoute ou de tâches à accomplir. Les apprenants doivent savoir ce qu'ils doivent faire pendant l'écoute. Il s'agit d'une écoute active. Les modalités de travail doivent aussi être précisées avant l'écoute : travailler individuellement, en binômes, en petits groupes, en grands groupes ou avec le groupe-classe ... Les mises en commun sont fortement recommandées. Il est

² Inspectrice de l'Education et de l'Enseignement Moyen

nécessaire de faire écouter le document sonore ou énoncé oral dans son intégralité ou en partie chaque fois qu'il est nécessaire, pour vérifier ou justifier une réponse ou une information.

Les concepteurs du manuel de 4AM essayent de redonner à la compréhension orale la place qu'elle mérite et qu'elle occupe dans les programmes, étant donné que la compréhension de l'oral est la première compétence en jeu dans l'apprentissage d'une langue étrangère, puisqu'elle vise l'acquisition progressive de stratégies d'écoute et de construction du sens de divers énoncés oraux.

5. Importance de la compréhension orale

D'après J-M.DUCRO dans « *Objectifs, supports et démarches* »³, la compréhension orale vise à faire acquérir progressivement à l'élève des stratégies d'écoute d'abord et de compréhension d'énoncés à l'oral ensuite.

Les activités de compréhension d'énoncés à l'oral aideront les élèves à :

- ✓ Découvrir : du lexique en situation, différents registres de langue en situation, des accents différents ;
- ✓ Reconnaître des sons ;
- ✓ Repérer des mots-clés ;
- ✓ Comprendre globalement ou en détail ;
- ✓ Reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- ✓ Prendre des notes...

II- La production orale

1. Définition de la production orale

La production orale permet au locuteur de s'exprimer dans diverses situations de communication. Pour pouvoir s'exprimer à l'oral l'apprenant se doit d'acquérir des compétences de compréhension et d'expression. L'acquisition d'une telle compétence exige un effort considérable de la part des enseignants et des élèves qui doivent s'entraîner régulièrement.

Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire. *L'émetteur* désigne celui qui produit le message. Il se doit d'avoir un vocabulaire suffisant et adapté à la

³ Disponible sur le site : <http://www.edufle.net/> (consulté le 03/05/2016)

situation de parole. Il doit être en mesure de former des phrases syntaxiquement et sémantiquement correctes, et de les prononcer avec le rythme et l'intonation adéquats. Les gestes et les mimiques (para-verbales) sont également des instruments indispensables auxquels on peut recourir pour faciliter la compréhension du destinataire. *Le destinataire* celui qui écoute pour comprendre ce que dit l'*émetteur*. Il existe également des formes d'oral non interactif : exposé, discours, récit...

2. Les Composantes de la compétence de communication orale

La production est dite aussi compétence de communication définit selon S.MOIRAND (1982 : 20) comme la capacité à mettre en place différentes composantes :

- ✓ *Une composante linguistique*, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ;
- ✓ *Une composante discursive*, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ;
- ✓ *Une composante référentielle*, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ;
- ✓ *Une composante socioculturelle*, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interactions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.

3. Contexte de la production orale

Les types d'activités proposées dans le manuel scolaire de 4 AM sont par exemple les supports : dessin, photo, tableau, vignettes de BD, ...) l'apprenant prendra la parole pour produire des énoncés oraux afin de communiquer avec son professeur et/ou ses camarades.

La production orale est organisée ainsi :

- ✓ *Arrêt sur image : parlons-en !*
- ✓ *Pour t'aider* : (une boîte à outils est parfois proposée. L'apprenant y puisera au besoin pour s'exprimer). Dans certaines séquences, l'enseignant aura à la constituer avec l'aide des apprenants, si nécessaire ;

- ✓ *Récapitulons* : dans cette rubrique des activités de synthèse sont proposées : résumé, reformulation, extension (*pour aller plus loin*). M.AYAD HAMRAOUI (2013-2014 : 15).

En fonction de la situation de communication, on peut s'exprimer individuellement ou en interaction.

3.1. Les interactions verbales et non verbales

Les interactions peuvent être classées en deux grandes catégories :

3.1.1. Les interactions verbales

Conversation, dialogue, débat, entretien... « *Une interaction verbale implique l'existence d'un destinataire qui est physiquement distinct de l'émetteur et que tous les deux, destinataire et émetteur, soient engagés dans un échange communicatif* ». C.Kerbrat-Orecchioni (1990 :17).

D'après C.Kerbrat-Orecchioni, toute interaction verbale est le résultat de l'activation mutuelle des connaissances langagières et discursives de deux ou plusieurs interlocuteurs, qui utilisent leurs diverses compétences en suivant des procédés et mécanismes.

3.1.2. Les interactions non verbales

Les interactions non verbales : attitudes, geste, regard, mimique... La communication non-verbale exprime un type de communication qui n'utilise pas les mots, autrement dit qui ne passe pas par les signes linguistiques du langage verbal.

Lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, le décalage noté entre compétence réceptive et productive fait que, comme lors de l'acquisition de la langue maternelle, le geste précède le mot. Le recours au non verbal est totalement naturel et ne rend en rien la communication artificielle. Il permet d'exprimer la pensée verbale et non verbale. Du côté de l'enseignant, le recours aux non-verbales de communication est crucial pour la transmission du message.

4. Les supports de la production orale

Les supports utilisés pour des leçons de production orale sont généralement des courts textes, des petites situations de la vie courante ou tout simplement des illustrations mettant en scène des situations de communication en rapport avec le vécu ou les centres d'intérêt des

élèves. L'enseignant doit veiller, lors du choix du support, à ce que la progression soit adaptée au niveau de la classe.

Sans support matériel, l'enseignant peut d'abord demander aux élèves de produire de micro-conversations (deux ou trois répliques) à partir d'un guide.

Exemple 1 : Omar et Meriem se saluent. Meriem présente Omar à son ami Djamila. Omar et Djamila se saluent et se posent quelques questions (âge, profession...). À partir d'un modèle utilisé en compréhension orale, l'enseignant peut demander aux élèves de produire un dialogue, une conversation.

Exemple 2 : En sous-groupe, choisissez le lieu où vous aimerez passer vos vacances et listez des arguments pour justifier votre choix. Ensuite, dites –les à vos camarades de façon à vouloir aller le visiter.

À partir des différents thèmes abordés au cours des activités de compréhension orale, l'enseignant peut enfin proposer des débats, exposés et autres formes d'expression où l'élève montre sa capacité à défendre son opinion personnelle de façon construite. M.AYAD HAMRAOUI (2013 :142)

5. Démarche pédagogique d'une leçon de production orale

D'une manière générale, toute production orale suit trois étapes : la pré-activité ; l'activité ; la post-activité.

a. La pré-activité :

Dans cette première phase, l'enseignant présente le thème et lit la consigne, puis il explique aux élèves la tâche qui leur est demandée de réaliser. En fonction du type d'activité les élèves peuvent travailler en groupe ou de façon individuelle, selon qu'ils se trouvent en situation d'interaction (dialogue, débat, jeux de rôles) ou non (exposé, récit, description...).

b. L'activité :

La deuxième phase est la plus importante de la production orale. Elle s'organise en deux temps :

- ✓ **Phase de préparation** l'enseignant aide les élèves à collecter les idées et à les organiser conformément à la consigne. À partir des questions, il amène les élèves à trouver les outils nécessaires à la mise en mots ;

Exemple : Lors d'une séance de débat, l'enseignant doit veiller à ce que chaque groupe collecte et organise ses arguments selon les groupes auxquelles ils se penchent. S'il s'agit d'un débat de type « pour ou contre », l'enseignant peut auparavant procéder à un remue-méninge pour faire la liste des tournures exprimant l'accord ou l'opposition.

S'il s'agit d'un travail en groupes, l'enseignant passe dans chacun d'eux pour les aider. Les discussions au sein des groupes doivent se faire en français ; c'est le moment idéal pour les élèves timides de braver la peur, de s'exercer à prendre la parole.

- ✓ **Phase de production** Ici, les élèves prennent la parole à tour de rôle. L'enseignant veillera à interroger tous les élèves. Si ces derniers venaient à faire des erreurs, l'enseignant interviendra pour les corriger en utilisant des stratégies comme par exemple : demande d'achèvement, le chevauchement c'est-à-dire lui couper la parole..., et l'enseignant fera usage du para-verbal (la gestuelle, la mimique ...). La phase de correction de l'activité intervient après la production orale afin de ne pas bloquer la continuité du discours, et que les élèves se rendent compte de leurs erreurs et qu'ils puissent après se corriger.

Exemple : S'il s'agit de raconter son week-end, l'enseignant notera la capacité à relater les faits par ordre chronologique en utilisant les temps du récit : l'imparfait et le passé composé.

c. La post-activité :

Chaque présentation est suivie d'une discussion au cours de laquelle le reste de la classe donne son opinion sur la façon dont la présentation a été faite et propose des changements au niveau du comportement du présentateur (sa manière d'exposer) qui peuvent donner lieu à une autre présentation. L'enseignant peut ensuite demander à l'élève ou au groupe de refaire son exposé en tenant compte cette fois-ci des suggestions formulées par les autres camarades et par lui-même.

Cette démarche générale d'une leçon de production orale devra être adaptée selon le type d'activité : jeux de rôles, dialogue, narration, etc. L'enseignant lors des activités de production orale, doit privilégier les situations de communication réelles pour susciter le désir et créer le besoin de communiquer chez les élèves, dans ce cas là, il doit adopter une attitude susceptible d'encourager les élèves à s'exprimer, même s'ils commettent des erreurs.

Il ne pénalise pas ces erreurs mais met en place des stratégies de valorisation des choses bien faites. Il profite des erreurs pour apporter les corrections nécessaires. Il doit également se centrer sur des situations de la vie quotidienne pour favoriser la créativité et permettre le développement d'une véritable communication (raconter, décrire, argumenter etc.).

Exemple : Demander son itinéraire, raconter un souvenir marquant.

Chapitre III

Cadre Méthodologique

Après avoir mené à terme le cadre théorique de notre travail, nous nous proposons dans ce chapitre de donner une description de la méthodologie suivie pour mener notre enquête et des conditions de son déroulement. Pour satisfaire les exigences de notre recherche, nous avons choisi deux techniques pour le recueil des données, qui sont le questionnaire et l'observation participante pour savoir quelles sont les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE (4ème A.M) et comment y remédier.

1. Qu'est ce qu'une enquête?

L'enquête peut être définie comme une interrogation particulière portée sur une situation comprenant des individus, et ce, dans un but de généralisation. Dans ce cas, le chercheur intervient en posant des questions mais sans avoir le désir explicite de modifier la situation dans laquelle il agit en tant de tel. ¹

L'enquête est une technique de recueil de données effectuée par le biais de l'application d'un questionnaire auprès d'un échantillon d'individus. Les enquêtes permettant de connaître les opinions, les attitudes et les comportements des citoyens.

Au cours d'une enquête, on réalise une série de questions sur un ou plusieurs sujets auprès d'un échantillon de personnes sélectionnées, en suivant une série de règles scientifiques qui s'efforcent de rendre cet échantillon représentatif de la population générale dont il est issu.

1.1. Notre enquête :

L'enquête que nous avons menée a eu lieu à l'établissement **ABDOU MOKRANE DE AIT AGGOUACHA** du fait que, l'établissement est à proximité de notre ville ce qui nous a facilité le choix de l'échantillon et a assuré le bon déroulement de l'enquête.

Nous avons choisi les enseignants de français et les apprenants de 4 années moyennes du C.E.M (**ABDOU MOKRANE**). Ce choix a été motivé par le fait que les apprenants sont dans une phase de transition entre le collège et le lycée. Ces apprenants sont âgés entre 14 et 18 ans, dans la mesure où, ces derniers ont suivi une formation primaire de 5ans sans oublier pour autant les apprenants redoublant.

¹ Disponible sur le site : <http://www.afsp.info/omas/agregation/archives/methodes/empirisme001.pdf> (aout 2016).

2.1. La Pré-enquête :

Avant de nous lancer dans l'enquête proprement dite, nous avons programmé une phase préparatoire afin de nous permettre d'étudier les conditions générales de sa réalisation. Citons en l'occurrence :

- ✓ Choisir le lieu de l'enquête ;
- ✓ Demander une autorisation auprès du directeur de l'établissement ;
- ✓ Choisir les personnes à interroger, se rapprocher de quelques enseignants du domaine afin de mieux orienter l'objectif de notre enquête.

3. L' échantillon :

Notre échantillon se compose de deux groupes d'enquêtés. En effet, vu que nous travaillons sur les difficultés d'enseignement/ apprentissage de l'oral, on se doit d'interroger les enseignants mais aussi les apprenants. Notre échantillon est constitué de 6 enseignants et 50 apprenants du collège d'ABDOU MOKRANE de la commune Ait Aougacha

4. Le questionnaire:

Le questionnaire est un instrument de collecte de données. Selon R.GHIGLIONE et R.MATALON (1978 : 98), le questionnaire « *est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des questions et dans leur ordre. Dans le but d'assurer la comparabilité des réponses de tous les sujets, les questions doivent être posées de la même façon* ».

Le questionnaire permet de donner aux enseignants et aux apprenants l'occasion de s'exprimer librement et d'une manière anonyme. Etant bien cadré il nous permettra de collecter des informations précises, ciblées et plus objectives.

Afin que notre enquête soit conduite avec rigueur, méthodologie et objectivité, nous avons veillé à mettre en œuvre deux questionnaires réfléchis autour de notre problématique.

4.1. Notre questionnaire

Nous avons présenté deux questionnaires. L'un pour les enseignants, l'autre pour les apprenants.

Le questionnaire adressé aux enseignants comporte une partie introductive dans laquelle nous expliquons à nos enquêtés l'objet de notre recherche, en essayant de les mettre en

confiance en leur garantissant l'anonymat. Pour le questionnaire relatif enseignant la thématique des questions on était abordée comme suite :

Des questions concernant les volumes horaires consacrés au français et à l'oral en classe. Ensuite les démarches suivies lors des leçons de compréhension et de production orales et d'autre part identifier les difficultés que rencontrent les apprenants lors de ces leçons puis, sur les suggestions que propose les enseignants pour remédier aux difficultés que rencontrent les apprenants à l'oral.

Pour le questionnaire relatif aux apprenants, comme pour celui destiné aux enseignants, nous expliquons dans la partie introductive à nos enquêtés l'objet de notre recherche, en essayant de les mettre en confiance en leur garantissant l'anonymat. Ensuite, les questions que nous leur avons posées traitent des difficultés qu'ils rencontrent en classe de FLE en compréhension et en production orale.

Ainsi, nous avons prévu des questions variées, claires, précises et sans ambiguïtés. Avec une alternance entre des questions ouvertes et fermées :

a. Question ouverte

Une question ouverte est une question pour laquelle il n'y a pas de réponses préétablies proposées au répondant, celui-ci est donc entièrement libre dans sa réponse. La question ouverte permet d'obtenir des données qui n'ont pas forcément été envisagées lors de la conception d'un questionnaire ou d'avoir des explications complémentaires relatives à une insatisfaction.²

Exemple :

Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de compréhension orale ?

b. Question fermée

Une question fermée est une question pour laquelle la personne interrogée se voit proposer un choix parmi des réponses préétablies. La question fermée peut être unique ou à choix multiple. Les questions fermées facilitent le traitement des réponses, mais nécessitent

² Disponible sur le site : <http://www.definitions-marketing.com/definition/question-ouverte/> (consulté le 24/06/2016).

une connaissance préalable permettant de proposer les réponses adéquates, sous peine de retrouver un grand nombre de réponses sous le choix « autres ».³

Exemple :

Tu lis en français :

-Souvent -Rarement -Jamais

4.2. Pré -test du questionnaire :

Il s'agit d'une phase fondamentale qui consiste à mettre à l'épreuve notre questionnaire. Nous l'avons soumis à une dizaine d'enquêtés ayant les mêmes caractéristiques afin de le tester. Elle est donc centrée sur l'évaluation du questionnaire lui-même. L'approche est ici plus qualitative que quantitative Il s'agit d'évaluer la clarté et la précision des termes utilisés et des questions posées, la forme des questions, l'ordre des questions, l'efficacité de la mise en page, éliminer toutes les questions ambiguës, repérer les omissions, voir si le questionnaire est jugé trop long...

5. Déroulement de l'enquête

Après la réalisation de nos questionnaires nous sommes allés à l'établissement de notre choix. Dans un premier lieu nous avons distribué six questionnaires aux enseignants de 4 AM mais aussi à d'autres enseignants qui n'ont pas les classes de 4AM à leur charge cette année mais l'ont déjà eu les années précédentes, ce qui signifie qu'ils ont une certaine expérience. Par la suite, nous leurs avons demandé de les emmener avec eux pour les remplir à leur aise chez eux, en raison du nombre important de questions. Le lendemain nous sommes retournées à l'établissement puis nous avons récupéré les questionnaires auprès des enseignants de français. Dans un second lieu, nous avons donné 50 questionnaires destiné aux élèves à deux des enseignants de français des deux classes de 4 AM, et nous leurs avons demandé de les distribuer à leurs élèves. Après ça tous les élèves ont répondu aux questionnaires juste après nous les avons tous récupérés.

6. L'observation

Peut être définie comme un regard porté sur une situation sans que celle-ci soit modifiée. Regard dans l'intentionnalité et de nature très générale et agit au niveau du choix de

³ Disponible sur le site : <http://www.definitions-marketing.com/definition/question-fermee/> (consulté le 24/06/2016).

la situation et non au niveau de ce qui doit être observé dans la situation, le but étant le recueil de données afférentes à la situation.⁴

Nous avons assisté à des cours de compréhension et de production orales dans les classes de 4 années moyenne. En fait –chacune des deux activités prend 1 h de temps. Lors de la séance de compréhension orale l’enseignant commence par poser des questions en rapport avec le thème qui sera abordé afin d’éveiller l’intérêt ensuite il diffuse un support visuel que les apprenants devaient observer pour répondre aux questions posées par leur enseignant.

Durant toute cette séance et les autres séances observées, nous avons constaté un manque de dynamique générale d’une part, et de dynamique interactionnelle d’autre part. Nous pensons que l’ambiance de la classe reste un peu tendue et les apprenants sont ailleurs. Les activités pratiquées en classe restent un peu monotones et ne correspondent plus aux besoins réels de nos apprenants. La plupart des interactions verbales se passent entre les enseignants et les apprenants uniquement par les questions-réponses fondées sur la compréhension du texte proposé. L’enseignant donne des consignes, corrige, et fait parler. Mais cela ne suffit pas pour que les apprenants entrent spontanément dans les échanges verbaux. Le but de ces interactions est de vérifier la compréhension des textes par les apprenants et de produire les réponses attendues par les enseignants. Dans ce cas, les apprenants refusent d’écouter les autres et perdent beaucoup d’occasions d’apprendre, parce que dans un cours de langue, l’exposition à la langue est constituée par l’ensemble des documents utilisés (documents authentiques et fabriqués), tant le discours de l’enseignant que celui des autres apprenants.

⁴ Disponible sur le site : <http://www.afsp.info/omas/agregation/archives/methodes/empirisme001.pdf> (aout 2016).

Deuxième partie

Le Cadre analytique

Chapitre I
Préparation des données
Et
Analyse du questionnaire des
apprenants

Nous nous proposons dans cette partie d'analyser le questionnaire destiné aux apprenants. Mais avant de présenter les résultats obtenus, nous exposons le processus méthodologique suivi pour les atteindre, de la préparation des données à la codification des variables jusqu'à l'interprétation des résultats.

I. Présentation et préparation des données

1. Préparation des données

Au moment de l'analyse, chaque question renvoie à une variable, soit une quantité susceptible de prendre plusieurs valeurs. L'ensemble des réponses à une question sont les modalités de chaque variable (autrement dit, les valeurs différentes, pas nécessairement numériques, qu'elle peut prendre).¹

Exemple : Tu parles français : souvent peu rarement

« La pratique du français » est une variable .

« Souvent, peu, rarement » sont des modalités d'une variable.

L'analyse des résultats consistera à mettre en relation les variables et comparer les résultats obtenue avec ceux qu'on attendait au moment de la formulation des hypothèses.

2. Codification des variables

Lors de la collecte des données nous avons nominalisé certaine proposition ou modalité de variable mais, nous avons aussi gardé les mêmes modalités pour facilité la compréhension.

Exemple : D'après vous, les élèves ont du mal à prendre la parole en français parce qu'ils :

Ont peur de commettre des erreurs

Sont timides

Ont peur d'être corrigés par l'enseignant

Autres

- ✓ Les questions ouvertes demandent un travail plus conséquent car les réponses à ces questions sont inconnues au moment de la rédaction du questionnaire, c'est donc la lecture de

¹ Disponible sur le site :

http://igeat.ulb.ac.be/fileadmin/media/publications/Enseignement/Petit_guide_de_me%CC%81thodologie_de_l'enque%CC%82te.pdf (consulté le 22 aout 2016).

l'ensemble des questionnaires qui nous a permis de dégager les catégories de réponses et les commenter. La règle est de relever l'ensemble des réponses puis de les classer en groupes pertinents selon la problématique².

Exemple 2: Quelles sont les propositions que vous proposez pour résoudre les difficultés des élèves ?

Réponses des enseignants

« Beaucoup de lecture chez soi » E1

« Enrichir leur vocabulaire » E3

« S'intéresser aux langues étrangères » E5

« Revoir le programme » E6

Nous avons numéroté les questionnaires des enseignants et des apprenants pour faciliter le retour à l'original. En ce qui concerne les commentaires que « les enseignants » et « apprenants » ont donné nous leur avons attribué une lettre suivit d'un chiffre. Pour les apprenants le chiffre va 1 jusqu'à 50 et pour ce qui concerne les enseignants de 1 jusqu'à 6.

Exemple : Apprenant1 (A1) Enseignant1 (E1)

3. Traitement des données

Dans un premier temps, on opère une série de tris à plat sur l'information à partir de laquelle on va étudier chaque variable de l'objet d'enquête une à une, puis on illustre avec un graphe.

3.1. Le tri à plat

La première étape du traitement d'un questionnaire a pour objet la description simple de l'information. Elle est réalisée à travers l'opération de tri à plat, c'est-à-dire le calcul de la distribution des effectifs et des pourcentages des modalités de réponses pour chaque question. Ces distributions à une seule variable constituent les exemples les plus simples des tableaux statistiques³.

² Disponible sur le site : http://www.lmac-mp.fr/telecharger.php?id_doc=46 (consulté le 08/08/2016)

³ Disponible sur le site : http://www.lmac-mp.fr/telecharger.php?id_doc=46 (consulté le 08/08 /2016)

Exemple :

Parviens-tu à distinguer les mots prononcés par ton enseignant ?	Effectifs	Pourcentages
Facilement	38	76%
Difficilement	11	22%
Non réponses	1	2%
TOTAL	50	100%

38 = Le nombre d'effectifs ayant répondu à la modalité « Facilement ». Le premier pourcentage 76% est obtenu en utilisant la règle de trois, qui consiste à multiplier le nombre de réponses par 100, puis diviser le résultat sur le total d'effectifs : $(38 \times 100) / 50 = 76\%$.

Le plus souvent, les pourcentages sont donnés avec des valeurs arrondies à l'unité. Le chiffre après la virgule qui est inférieur à 0.5 est supprimé, il est arrondi à l'unité supérieur s'il est au dessus 0.5, il est conservé s'il est exactement de 0.5.

Exemple: Les leçons de compréhension et de production orales vous les abordez

-Durant la même séance : le pourcentage obtenu est de 33.33% et il devient 33% car le chiffre après la virgule est inférieur à 0.5.

-Durant deux séances différentes : le pourcentage obtenu est de 66.66% on l'arrondit car le chiffre après la virgule est supérieur à 0.5 et il devient 67%.

3.2. Représentations graphiques

Pour l'interprétation des données nous avons utilisé des diagrammes en barres disjointes qui permettent d'illustrer les résultats obtenus. Cette représentation graphique répond à deux types d'objectifs ;

- ✓ C'est un moyen de communication qui permet de véhiculer une information
- ✓ C'est un instrument de travail qui permet d'avoir une vue d'ensemble synthétique du phénomène étudié.

4. Présentations des résultats :

Nous nous proposons de présenter les résultats obtenus par des tableaux contenant le nombre des effectifs et des pourcentages, illustrés par des graphes (diagrammes en barres disjointes) qui sont expliqués dans des commentaires.

II. Analyse du questionnaire des apprenants

1. L'âge des apprenants :

-Quel âge as-tu ?

Tableau n°1 : Age des apprenants

Age des apprenants	Effectifs (apprenants)	Pourcentages %
14 ans	16	32%
15 ans	24	48%
16 ans	8	16%
18 ans	2	4%
TOTAL:	50	100%

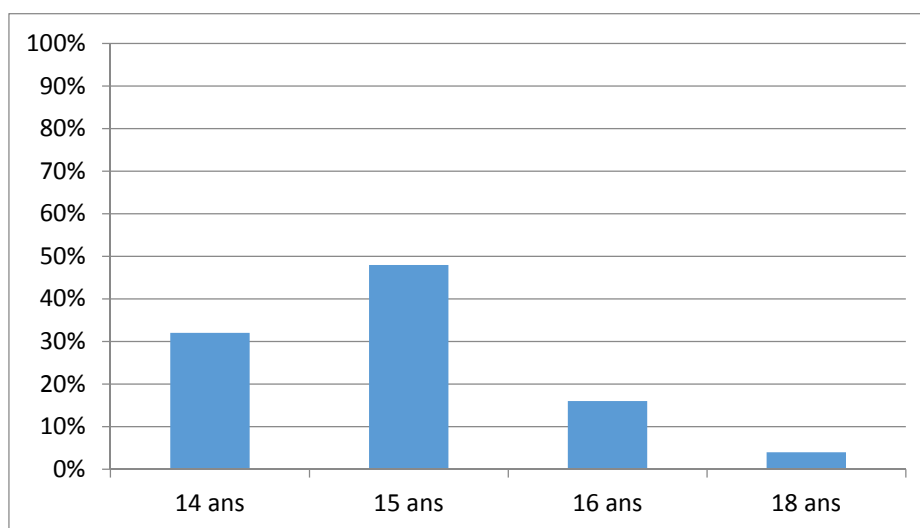


Figure n°1 : Age des apprenants

La tranche d'âge des apprenants varie entre 14 ans et 18 ans, comme le montre le tableau ci-dessus (48%) des apprenants sont âgés de 15 ans, (32%) sont âgés de 14 ans et (16%) sont âgés de 16 ans et enfin, seulement (4%) sont de 18 ans.

Pour notre enquête nous avons choisi un jeune public d'apprenants dont la tranche d'âge est de 14 ans à 18 ans. Ce qui justifie le fait que (48%) sont âgées de 15 ans et (32%) de 14 ans c'est qu'ils ont reçu une formation de 5 ans d'études au primaire et ça en raison de l'arrivée de la nouvelle réforme, alors qu'auparavant le nombre d'années d'étude au primaire était de 6 ans. Enfin, (16%) sont âgées de 16 ans et seulement (4 %) sont âgées de 18 ans parce que ce sont des redoublants.

La moyenne d'âge des apprenants (X) peut être calculée comme suit :

$$X = \frac{14+15+16+18}{4}$$

$$X = 15.75$$

La moyenne d'âge est donc de 16 ans

Question1 : Tu parles français : souvent Parfois Rarement

2. L'emploi du français

Tableau N°2 : Fréquence d'emploi du français

Tu parles français :	Effectifs	Pourcentages %
souvent	17	34%
parfois	24	48%
rarement	9	18%
Total :	50	100%

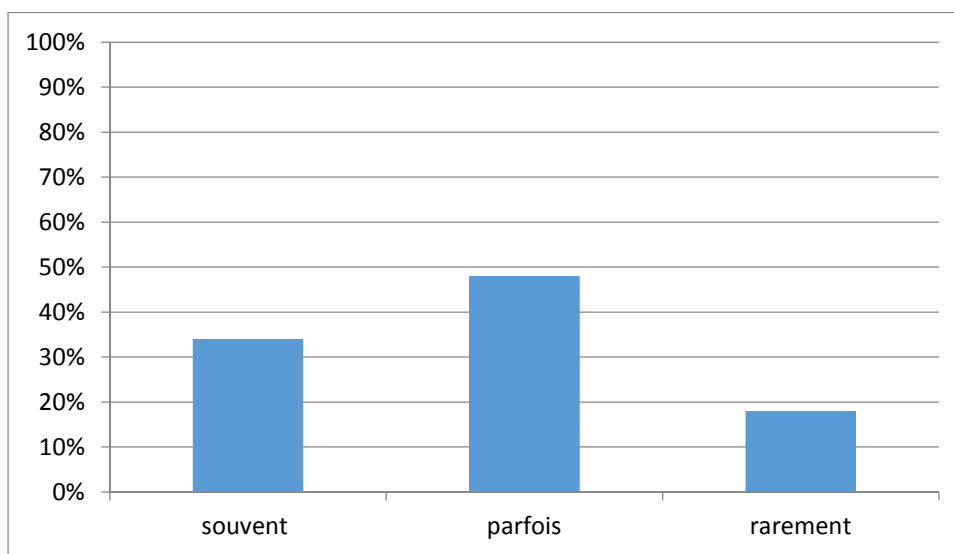


Figure n°2 : Fréquence d'emploi du français

Sur 50 apprenants, 24 ont répondu qu'ils parlent parfois français à savoir (48%) comme c'est indiqué dans le tableau, 17 sur 50 c'est-à-dire (34%) des apprenants parlent souvent en fran et enfin 9 sur 50 apprenants soit (18%) parlent cette langue que rarement.

De prime abord, la majorité ont répondu qu'ils parlent parfois en français et cela se reflète au quotidien comme nous l'avons constaté lors de nos séances d'observations au CEM et sur la base de questions posées sur l'utilisation du français en dehors du CEM. Pour la plupart d'entre eux ils ne prennent la parole que lorsque l'enseignant les sollicite. D'après les

enseignants ces apprenants n'ont pas assez de vocabulaire pour le faire parce qu'ils n'exploitent pas leurs acquis en dehors de la classe. Ensuite, 17 apprenants sur 50 disent parler souvent en français, ils ont une représentation positive de cette langue, ils ont des attitudes d'accueil, d'acceptation, de valorisation, d'attachement, et d'idéalisation face à cette langue et la voient comme une langue de prestige et un excellent moyen de communication, et aussi par rapport au fait qu'ils ont pris part à cette langue dès leurs plus jeune âge car, ils ont un et/ou des parent(s) instruit(s). En somme, sur 50 apprenants 9 parlent rarement le français. Ils manifestent leur indifférence en ne participant pas et en évitant tout contact avec l'enseignant qu'il soit verbal ou visuel. D'autre part, pour l'apprenant prendre la parole, c'est s'exposer aux évaluations, prendre le risque d'être jugé. Cela le prive de la confiance en soi, de peur de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres, qui sont amenés nécessairement à le juger. La timidité excessive constitue une exclusion du groupe classe et une entrave paralysant la participation orale et bridant l'autonomie des apprenants. Pour les enseignants ces élèves sont arrivés du primaire avec un niveau faible en langue française il a donc fallut tout revoir à zéro, et cela est difficile parce qu'ils ont l'objectif principal de finir le programme à temps.

Question 2: avec qui tu parles français :

Tes professeurs Tes ami(e)s

Tes camarades de classe Ta famille

Autres, précisez :

Tableau n°3 : Les locuteurs

Tu parles en français avec	Effectifs	Pourcentages %
Tes professeurs	12	24%
Tes ami(e)s	8	16%
Ta famille	6	12%
Professeur+famille	3	6%
Professeur+ amis	12	24%
Amis +famille	6	12%
Tout le monde	3	6%
Camarades de classe	0	0%
Total :	50	100%

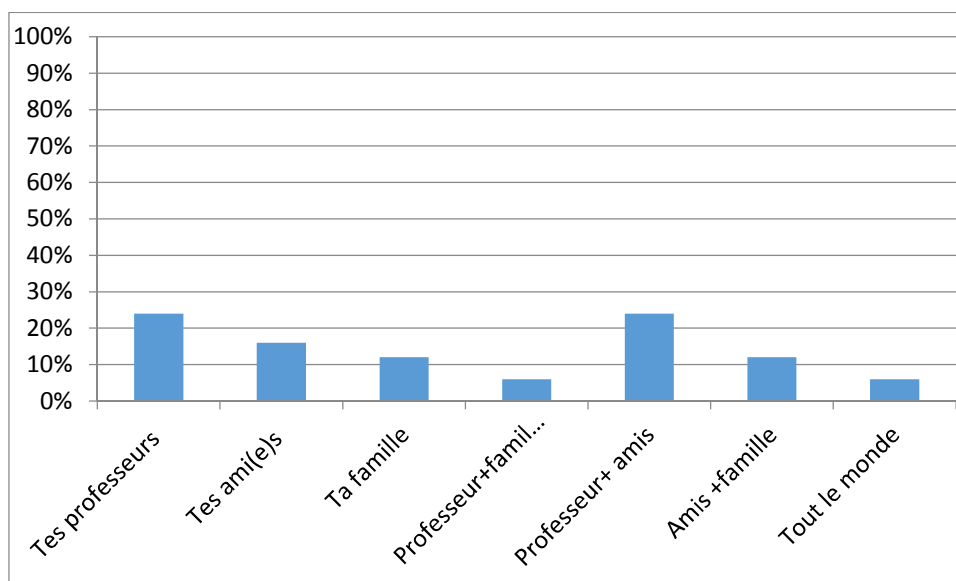


Figure n°3 : Les locuteurs

Sur 50 apprenants 12 soit (24%) parlent français avec leurs professeurs et 8 soit (16%) seulement avec leurs ami(e)s. Pour ceux qui parlent uniquement avec la famille le nombre est de 6 sur 50 apprenants soit (12%). Pour ceux qui le parlent avec le professeur et la famille le nombre est de 3 apprenants soit (6%). Avec le professeur et les ami(e)s 12 sur 50 apprenants, 6 sur 50 soit (12%) ont répondu qu'ils parlent français avec les ami(e)s et la famille. Enfin, uniquement 3 apprenants sur 50 ont coché à toutes les cases c'est-à-dire qu'ils parlent le français avec leurs professeurs, leurs ami(e)s, leurs camarades de classes et leurs familles et 0 apprenants ont coché la case camarades de classe.

A première vue, les cases que les apprenants ont le plus coché sont avec le professeur et le professeur+les amies. Nous dirons dans ce cas là que presque la moitié des apprenants communiquent en français uniquement avec leurs professeurs et ce chiffre est important, car cela montre qu'ils ne pratiquent pas le français en dehors de la classe. De plus, ceux qui ont répondu qu'ils parlent en français avec leurs ami(e) sont de 12 Apprenants sur 50. Ce nombre nous renseigne sur le fait que les élèves utilisent le français avec leurs ami(e)s comme un moyen de valorisation où ils intègrent dans leurs discours des mots pour rigoler, pour paraître plus intelligent, mais malheureusement ils ne l'utilisent pas comme un moyen de communication proprement dit, parce qu'à leurs âge ils ne savent pas l'importance de parler cette langue régulièrement et les bénéfices qu'elle pourrait leur procurer. Ensuite, 12% parlent le français avec leurs familles. Il s'agit là de ceux qui ont grandi dans un environnement où le français est omniprésent.

Question 3 : pour toi la langue française est :

Facile difficile

3. Le français langue facile ou difficile

Tableau N°4 : Difficulté ou pas du français

Pour toi la langue française est :	Effectifs	Pourcentages %
Facile	31	62%
Difficile	18	36%
Non réponse	1	2%
Total:	50	100%

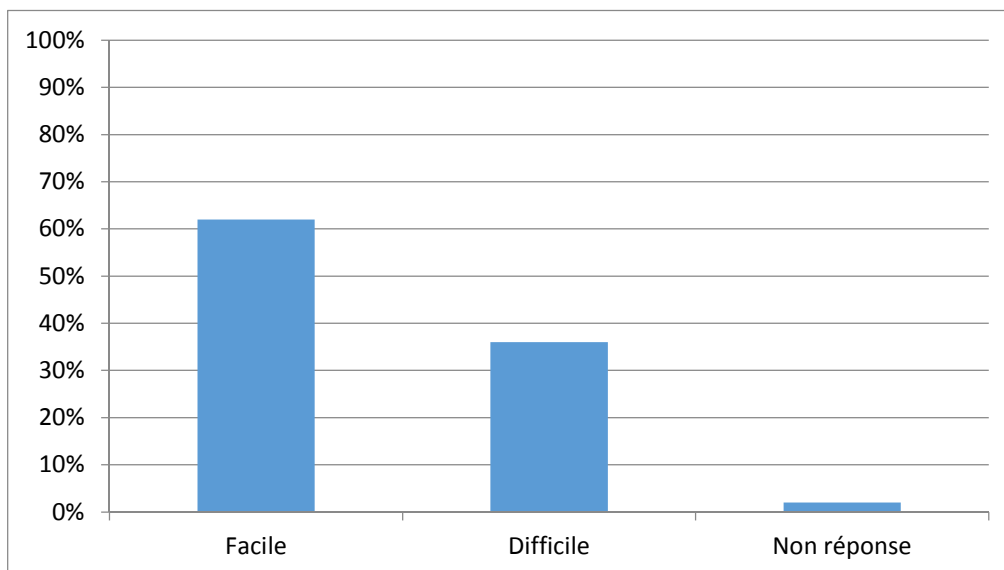


Figure N°4 : Difficulté ou pas du français

31 apprenants sur 50 trouvent que le français est facile, voici ce qu'ils avancent comme arguments : « J'aime cette langue ». A 12 ?

« C'est une langue simple est universel ». A 5

« C'est une belle langue ». A 9

« Parce qu'elle est facile à apprendre ». A 22

« Parce que c'est une langue qui est présente dans notre quotidien ». A 13

On déduira d'après leurs arguments que la langue française est facile pour eux car ils aiment cette langue qui est présente dans leur quotidien à traves les médias et internet ce qui

fait qu'ils la trouvent compréhensible et facile à apprendre. Tandis que 18 apprenants sur 50 considèrent que le français, est difficile voici ce qu'ils avancent comme justifications :

« Je fais beaucoup de fautes ». A 31

« Il y a plusieurs règles (conjugaison, grammaire...) ».A 8

« Difficile à écrire et à lire, je ne l'aie pas parlé tôt».A 2

« Elle me donne des complexes ». A 20

On sent à travers leurs propos, une entière dépréciation de leur niveau linguistique, et une certaine insécurité linguistique face à cette langue. Les représentations qu'ils se font du français sont stéréotypées, truffées de préjugés, et totalement négatives raison pour laquelle ils la trouvent difficile en plus de la complexité de sa structure et de son système.

4. Difficultés en compréhension orale

Question 4 : tu comprends en classe lorsque ton enseignant parle ? Oui Non

Tableau N° 5 : Compréhension orale

Tu comprends en classe lorsque ton enseignant parle ?	Effectifs	Pourcentages %
OUI	43	86%
NON	7	14%
TOTAL :	50	100%

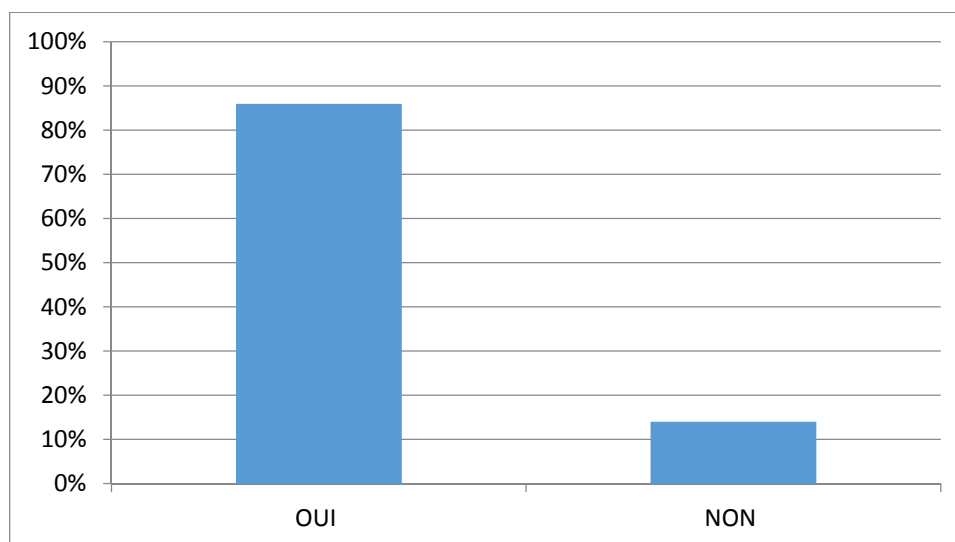


Figure n°5 : compréhension orale

(86%) affirme comprendre le français lorsque leurs enseignants parlent tandis que seulement 14% certifie ne pas comprendre lorsque leurs enseignants prennent la parole en classe.

La pluparts des apprenants affirment comprendre leurs enseignants lorsqu'ils parlent. Comme nous l'avons remarqué lors des séances auxquelles nous avons assisté, l'enseignant parle doucement, il articule bien les mots difficiles à prononcer, il répète les mots nouveaux en demandant aux élèves s'ils les connaissent afin de donner leur significations. Pour ceux qui disent qu'ils ne les comprennent pas leurs justifications sont les suivantes :

« Parce que je ne comprends pas beaucoup le français ». A 2

« Car il ya des mots qui m'échappe, difficile à comprendre ». A 31

Malgré le nombre d'années d'apprentissage du français ces apprenants de 4 AM ont du mal à comprendre leurs enseignants lorsqu'ils parlent, les raisons sont un bagage linguistique pauvre, incompréhension de la langue, ignorance du sens des mots, ils ne se sont pas habitués à pratiquer la langue française et ça depuis l'école primaire. Donc ils sont dans un désarroi qui handicape gravement leur devenir. Pour certains enseignants comme ces apprenants sont en classe d'examen, ils se concentrent beaucoup plus sur l'écrit et laissent de côté l'oral ne le considérant pas d'une grande importance.

Question5: parviens-tu à distinguer les mots prononcés par ton enseignant ?

Facilement Difficilement

Tableau N°6 : Discrimination des sons

Parviens-tu à distinguer les mots.....	Effectifs	Pourcentages %
Facilement	38	76%
Difficilement	11	22%
Non réponses	1	2%
TOTAL :	50	100%

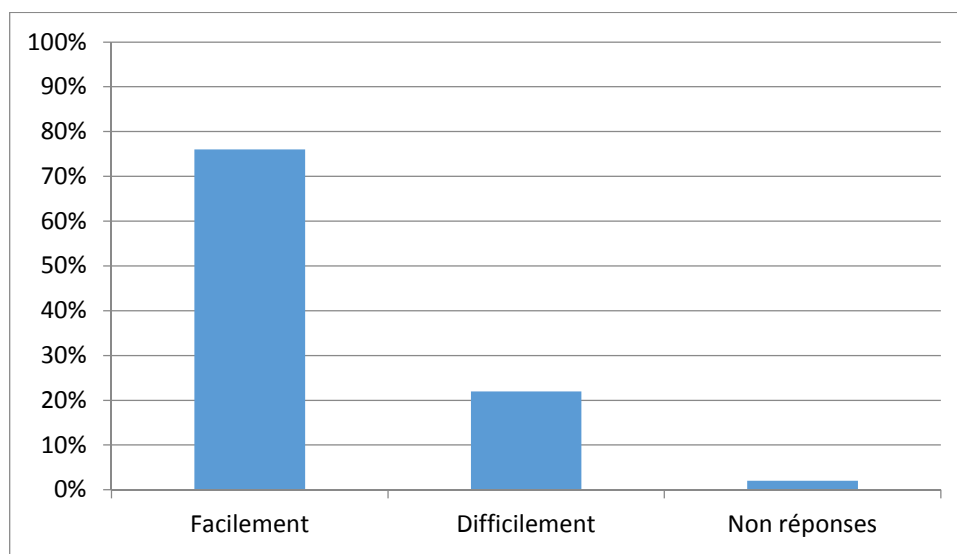


Figure n°6 : Discrimination des sons

La majorité soit (76%) ont répondu qu'ils distinguent facilement les mots prononcés par leurs enseignants et seulement (22%) des apprenants éprouvent des difficultés à les distinguer.

Comme la plupart des apprenants trouvent que le français est une langue facile et qu'ils comprennent lorsque leurs enseignants parlent, il n'est pas étonnant que 38 apprenants sur 50 parviennent facilement à distinguer les mots prononcés par leurs enseignants qui pour eux articulent bien les mots. Effectivement cela s'est fait remarquer en classe, lorsque l'enseignant sollicite l'écoute de ses apprenants et leur demande s'ils ont compris l'ensemble répond oui avec enthousiasme, mais lorsqu'il demande de donner la signification d'un mot ou de répéter une notion dite précédemment là un blocage se met en place et là peu d'apprenants participent. Donc ils discriminent mais ils ont du mal à interpréter.

Question n°6 : Lors d'une séance de compréhension orale tu préfères écouter un texte :

Lu par l'enseignant

Enregistré sur magnétophone

Tableau n°7 : le support en compréhension orale

Lors d'une séance de compréhension orale tu préfère écouter un texte :	Effectifs	Pourcentages %
Lu par l'enseignant	19	38%
Enregistré sur magnétophone	31	62%
Total :	50	100%

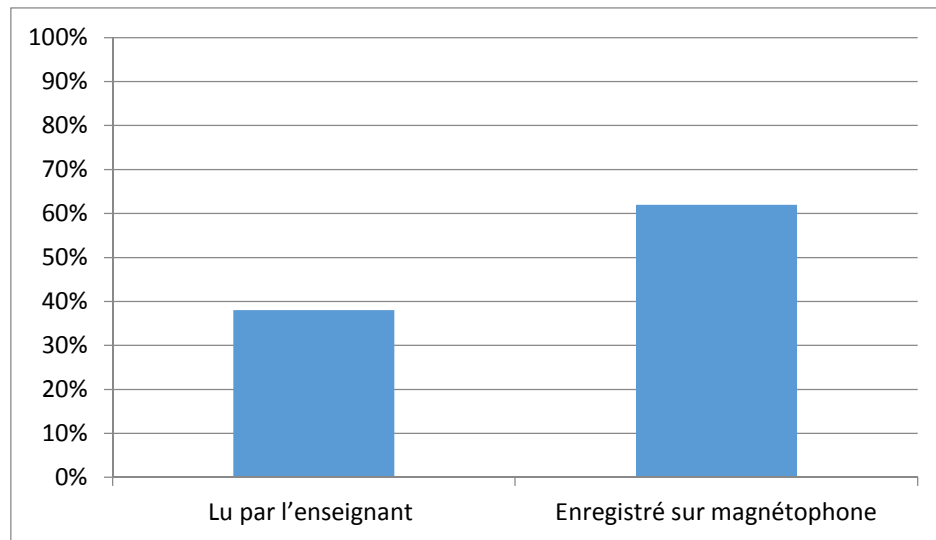


Figure n°7 : le support en compréhension orale

Lors d'une séance de compréhension orale (62%) des apprenants préfèrent écouter un texte enregistré sur magnétophone et (38%) préfèrent que le texte soit lu par l'enseignant. La nouvelle réforme éducative a intégré l'utilisation des matériels audio-visuels en classe. Lors d'une leçon de compréhension orale (62%) des élèves préfèrent écouter un texte enregistré sur un support audio pour les raisons suivantes :

« C'est plus attirant et tu veux plus comprendre ». A33

« Pour bien apprendre le français ». A 12

« Parce que on écoute et on répond aux questions facilement ». A 9

« On perçoit plus facilement les sons ». A 31

Selon notre constat l'apprenant est motivé par les supports audiovisuels. Sa curiosité est éveillée et son attention ainsi que son intérêt sont maintenus. Les élèves sont extrêmement motivés et entrent plus facilement dans les apprentissages. ils veulent comprendre, ils ont donc un objectif, puisque ce sont des supports reproduisant des situations réelles de compréhension. Plus ils comprennent, plus ils sont motivés pour essayer d'en comprendre davantage. Néanmoins, 38% des apprenants préfèrent que le texte soit lu par leur enseignant et leurs justifications sont :

« À chaque fois que l'enseignants lit le texte il s'arrête pour nous expliqué les mots difficile » A26

« Il lit doucement ». A 11

« Je suis plus concentré ». A 3

Ces apprenants ont pris l'habitude d'écouter un texte lu par leur enseignant, ils préfèrent ce contact direct avec leurs enseignants et ils sont plus concentrés à ce qu'ils leurs lisent, de temps à autre l'enseignant joint le geste à la parole c'est ce qui facilite la compréhension du texte par les apprenants. Néanmoins la majorité affiche un penchant à l'usage du matériel.

5. Difficultés en production orale

Question 7 : Quand ton enseignant te demande de prendre la parole en classe quelle est ta première réaction :

- J'ai peur de faire des erreurs
- Je n'ai pas un vocabulaire suffisant
- Je n'ai pas assez d'idées
- Je n'arrive pas à bien articuler
- Je suis timide je n'arriverai pas à m'exprimer
- Je m'exprime sans difficultés
- Autres (précisez)

Tableau n°8 : Difficultés de production

Quand ton enseignant te demande de prendre la parole en classe quelle est ta première réaction :	Effectifs	Pourcentages %
Peur de faire des erreurs	8	16%
Vocabulaire insuffisant	0	0%
Pas assez d'idées	0	0%
Timidité à s'exprimer	0	0%
Je n'arrive pas à bien articuler	0	0%
Peur de faire des erreurs + Timidité à s'exprimer	10	20%
Peur de faire des erreurs + je n'arrive pas à bien articuler	4	8%
Vocabulaire insuffisant + Pas assez d'idées	9	18%
Je m'exprime sans difficultés	3	6%
Toutes les difficultés	16	32%
Total :	50	100%

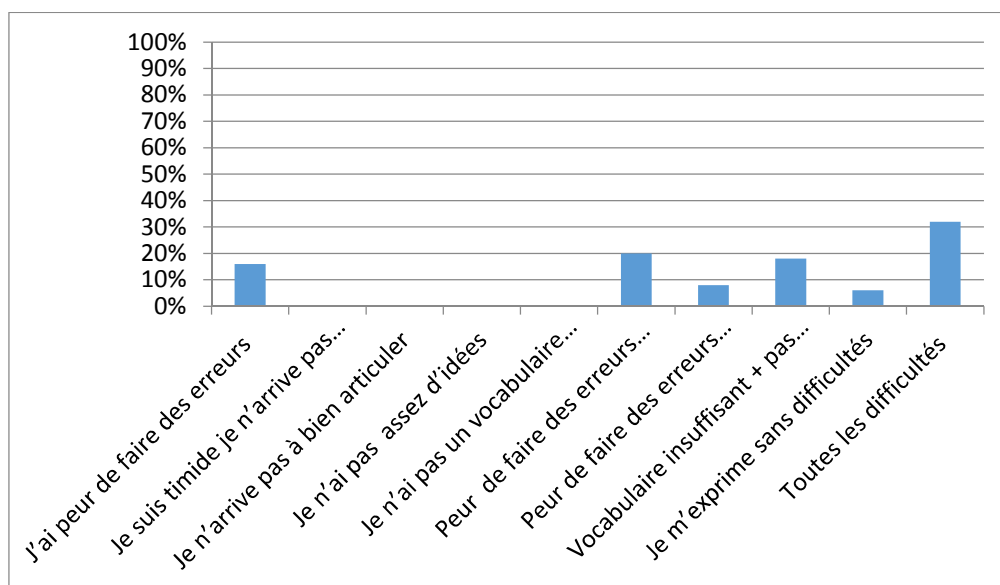


Figure n°8 : Difficultés de production

La difficulté de prendre la parole en classe de français langue étrangère est liée à plusieurs facteurs. L'élève se trouve embarrassé en présence d'autres élèves, cette relation l'empêche parfois de mieux s'exprimer. Pour 8% des apprenants, prendre la parole c'est prendre le risque d'être jugé. Cela les prive de la confiance en soi, de peur de commettre des erreurs ou de dire des bêtises et d'être ridiculisé par les autres élèves ou par l'enseignant, qui est amené nécessairement à juger sa performance.

Oser participer et se placer sous le regard des autres est une contrainte affective où la peur de mal faire est prédominante, c'est pourquoi (20%) des élèves n'interviennent pas de peur de faire des erreurs à cause de la timidité excessive qui les empêchent de s'exprimer oralement. Tant dis que (18%) des élèves n'arrivent pas à prendre la parole parce qu'ils n'ont pas un vocabulaire suffisant et par conséquent ils n'arrivent pas formuler des idées. La réticence des élèves à communiquer et à s'exprimer était, entre autre, due au fait qu'ils manquent de confiance en eux, qu'ils ont le sentiment que prendre la parole en français relève de l'impossible. Cette attitude est largement compréhensible dans la mesure où prendre la parole est aussi une façon de se dévoiler.

Question 8 : Tu as recours à la langue kabyle / arabe lors des séances de productions orales :

Souvent Rarement Jamais

Tableau n°9 : Le recours à la langue maternelle lors de la prise de parole

Tu as recours à la langue kabyle / arabe lors des séances de productions orales :	Effectifs	Pourcentages %
Souvent	30	60%
Rarement	17	34%
Jamais	3	6%
Total :	50	100%

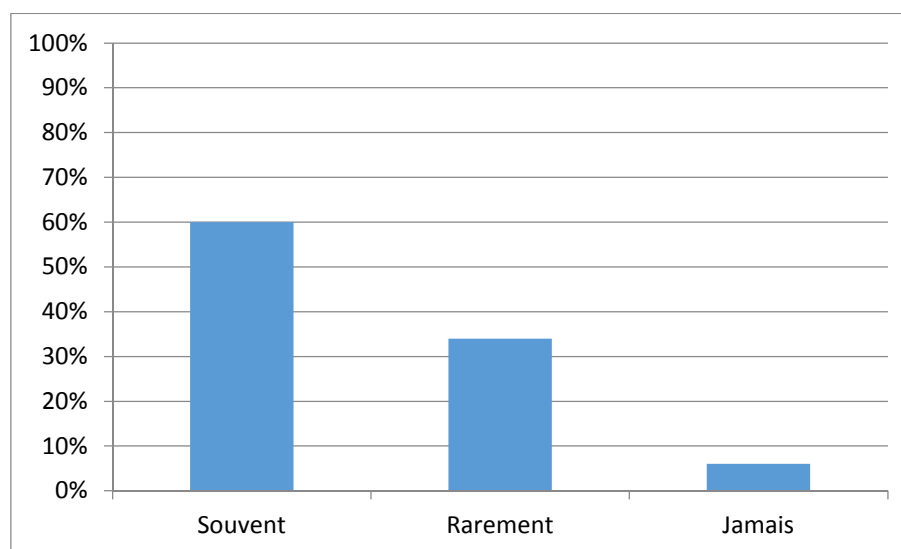


Figure n°9 : Le recours à la langue maternelle lors de la prise de parole en français

Comme l'indique le tableau (60%) des apprenants ont recours à la langue maternelle lors des séances de production orale et (34%) recourent rarement à la langue maternelle pour s'exprimer à l'oral en classe et enfin une minorité seulement soit (6%) ne l'utilisent jamais en classe.

Un nombre important d'apprenants utilisent souvent la langue maternelle (kabyle) lors des séances de production orale. Ces résultats nous informent que ces apprenants font appel à la langue maternelle pour pallier leurs insuffisances en vocabulaire. Les séances auxquelles nous avons assisté nous ont effectivement confirmé cela. En voulant participer à tout prix ils se retrouvent à utiliser cette langue spontanément et également lorsqu'ils sont bloqués et qu'ils n'arrivent plus à trouver ce qu'ils veulent dire donc, ils font un recours immédiat à la langue maternelle (kabyle). Son utilisation par les apprenants est inévitable et inconsciemment implicite. Néanmoins certains apprenants recourent rarement à la langue maternelle par envie d'apprendre et de s'améliorer afin de ne pas tomber dans le vice qui

handicape leur apprentissage. Pour ceux qui ne recourent jamais, ce sont les bons éléments et qui ont un assez bon niveau en français.

Question n°9 : Los d'une leçon de production orale tu préfères :

Prendre la parole seul

Avec tes camarades

Pourquoi ?

Tableau n°10 : La prise de parole individuelle ou en groupe

Los d'une leçon de production orale tu préfères :	Effectifs	Pourcentages %
Prendre la parole seul	13	26%
Avec tes camarades	37	74%
Total :	50	100%

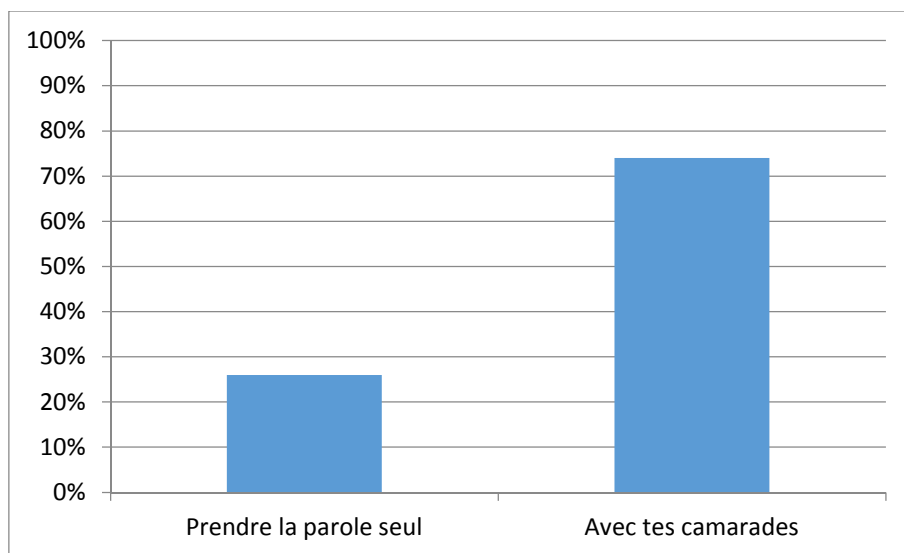


Figure n°10 : La prise de parole individuelle ou en groupe

Comme le graphe ci-dessus le montre (74%) des apprenants préfèrent prendre la parole avec leurs camarades tandis que (26%) seulement préfèrent prendre la parole seul.

La plupart des élèves préfèrent prendre la parole avec leurs camarades et cela se remarque à travers les propos suivants :

« Pour m'aider à bien m'exprimer ». A 16

« Je me sens en confiance avec eux ».A 49

« Je préfère partager mes idées et prendre des idées de mes camarades pour formuler un bon sujet ».A 13

« Pour éviter les erreurs, pour que je me sente à l'aise ».A2

« On mélange les idées comme ça on pourra bien comprendre et avoir de nouvelles idées ». A11.

On déduit par ces commentaires que les apprenants se sentent en confiance en prenant la parole en groupe lors des séances de production orale, ils mettent toutes leurs difficultés de côté laissant place à un climat sécurisé. Alors que le reste des apprenants préfèrent prendre la parole seule comme leurs propos l'indique :

« Sa me permet d'enrichir mon vocabulaire ». A 22

« Sa me permet de corriger mes fautes et savoir mes erreur ». A 9

« J'ai mes propres idées et je n'ais pas besoins de celles des autres ». A 33

Cette catégorie d'apprenants ont cette volonté d'apprendre et de corriger leurs erreurs ainsi que d'apprendre de leurs fautes. Ils ont confiance en eux et n'aiment pas être contre dit et se mettre en désaccords avec leurs camarades.

6. Les principales activités de loisirs en langue française

Question n°10 : Tu lis en français ? -Souvent -Rarement -Jamais

Tableau n°11 : Fréquence de lecture en français

Tu lis en français :	Effectifs	Pourcentages %
Souvent	21	42%
Rarement	29	58%
Jamais	0	0%
Total :	50	100%

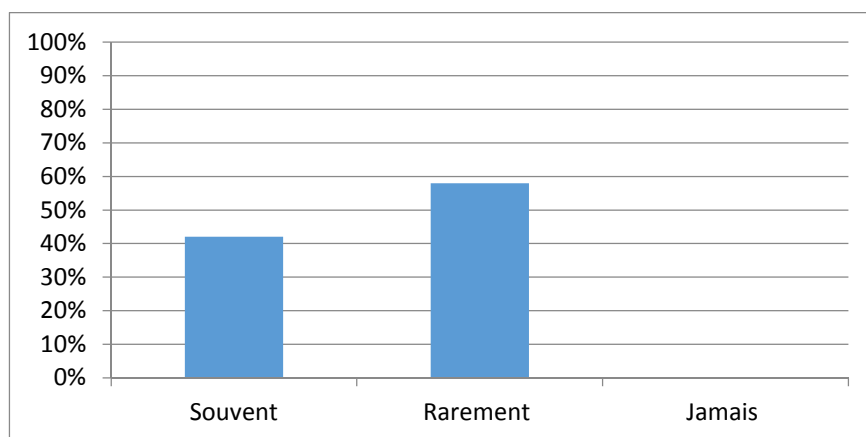


Figure n°11 : Fréquence de lecture

A travers le tableau, on constate que (58%) des apprenants lisent rarement en français et (42 %) estiment lire souvent et aucune réponse pour la proposition jamais.

On constate que les apprenants lisent rarement, et cela impacte leurs niveaux de langue. Et comme si cela ne suffit pas, avec le développement des technologies de l'information et de la communication (TIC), la lecture classique comprise comme étant le fait de lire un texte imprimé n'est plus à la mode chez les jeunes. Ces derniers pratiquent, de plus en plus, ce qu'on appelle la lecture numérique c'est-à-dire lire directement sur l'écran d'ordinateur, Smartphones, sur des tablettes... Néanmoins, certains apprenants aiment souvent lire ils trouvent cette activité comme un loisir un moment de détente qui leurs permet de s'évader à travers des lectures fantastiques, des contes. Cela leurs permet d'enrichir leur compétences linguistiques (vocabulaire, orthographe, conjugaison...) lors de la prise de parole.

Question n°11 : tu regardes des programmes télévisés en français :

Tous les jours -Quelques fois -Jamais

Tableau n°12 : Suivi des programmes télévisés.

Tu regardes des programmes télévisés en français :	effectifs	Pourcentages %
Tous les jours	16	32%
Quelques fois	34	68%
Jamais	0	0%
Total :	50	100%

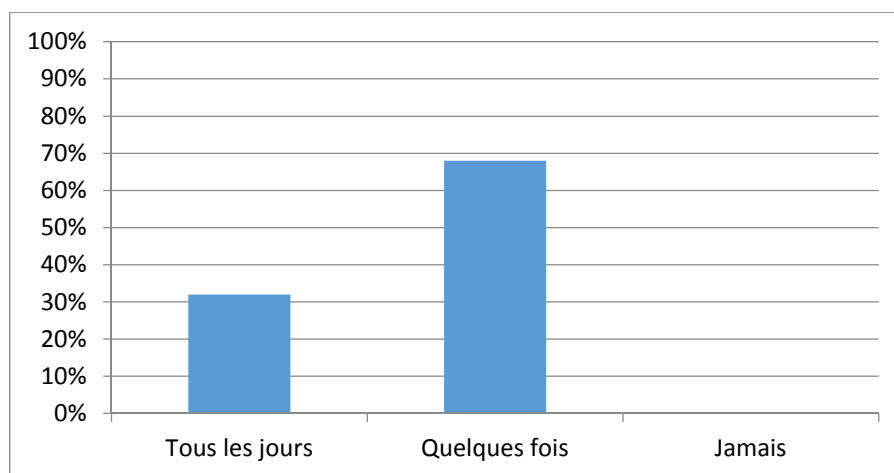


Figure n°12 : Suivi des programmes télévisés

Les résultats du graphe nous renseignent que (68%) des apprenants regardent quelque fois des programmes télévisés en langue française et le reste soit (32%) des apprenants regardent tous les jours des programmes télévisés en français.

Nous remarquons qu'un nombre important d'apprenants estiment regarder quelque fois des programmes télévisés en français. Ce constat prouve que ces apprenants s'intéressent à d'autres programmes télévisés diffusés en d'autres langues et qu'ils préfèrent se divertir avec d'autres distractions tels que les réseaux sociaux ou bien les sorties entre ami(e)s. Le reste des apprenants regardent les programmes télévisés en français tous les jours, en fait la télévision semble être une banque de données beaucoup plus intéressante, elle offre un large éventail de sujets et de genres d'émissions, qui sont autant de supports authentiques potentiels, pouvant donner lieu à une exploitation pédagogique. Plusieurs genres de documents (films, documentaires, dessins animés, publicités, journal télévisé...) peuvent être proposés aux élèves et être source d'apprentissages linguistiques ou culturels. Les programmes offerts par les chaînes télévisées françaises sont attirants, captivants et intéressants qu'ils leur permettent de se divertir ainsi que d'enrichir leur vocabulaire.

Chapitre II

Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

I. Analyse du questionnaire des enseignants

Dans cette analyse du questionnaire des enseignants nous avons fait recours à la même démarche que celle utilisée lors de l'analyse du questionnaire des apprenants.

1. Expérience

Question1 : Depuis quand travaillez-vous dans l'enseignement ?

Tableau n°1 : Expérience des enseignants

Expérience	Effectifs	Pourcentages
+ de 10 ans	4	67%
-de 10 ans	2	33%
Total :	6	100%

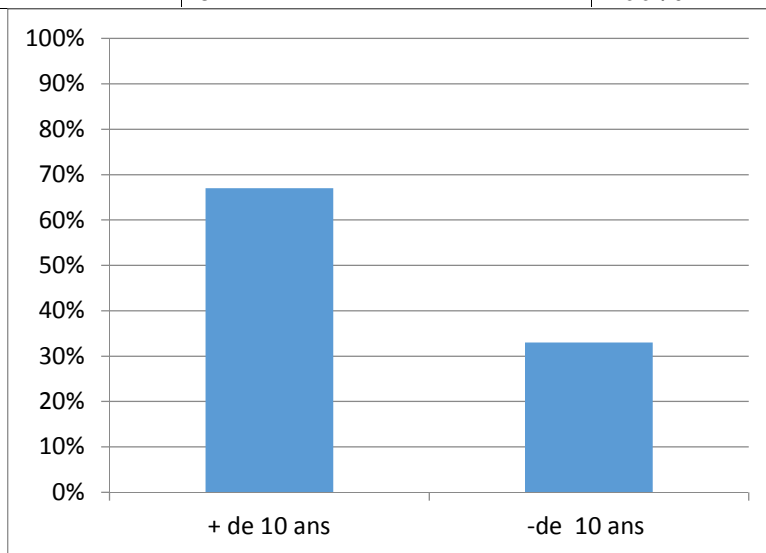


Figure n°1 : Expérience des enseignants

Les pourcentages obtenus dans le tableau ci-dessus montrent bien que notre population est constituée d'enseignants assez expérimentés, puisque (67%) travaillent dans l'enseignement depuis plus de 10 ans. Les informations récoltées auprès d'eux vont nous aider à confirmer ou infirmer nos hypothèses.

2. Le volume horaire

Question n°2 : Combien d'heures de français par séquence a une classe 4^{ème} année moyenne ?

Pour cette question la majorité des enseignants ont répondu qu'une séquence dure 12H, cela prouve qu'ils suivent tous la même directive concernant le nombre d'heures de français qu'a une classe de 4 année moyenne. Néanmoins, certains enseignants consacrent 10H à

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

chaque séquence. Car dans certaines séquences il y'a des leçons que les enseignants abordent durant la même heure. En additionnant les réponses on a constaté que la moyenne consacrée à une séquence de français est de 11H.

Le programme de 4AM s'inscrit dans la pédagogie du projet, dans laquelle l'apprentissage est organisé en séquences rassemblant des contenus différents. Chaque séquence dure en moyenne 12 heures. Elle s'étale sur deux à trois semaines selon les leçons proposées en suivant une thématique du manuel : compréhension de l'oral, production de l'oral, compréhension de l'écrit, production de l'écrit, grammaire, orthographe, vocabulaire, conjugaison. Compte tenu du volume horaire, nous pouvons constater que sur le plan quantitatif, le nombre d'heures hebdomadaires consacré à l'enseignement du français est insuffisant.

Question n°3 : Par rapport au volume horaire consacré à l'enseignement du français par séquence, que représente en moyenne celui réservé à l'oral ?

- a) Quelle est en moyenne la durée d'une leçon de compréhension orale ?
- b) Quelle est en moyenne la durée d'une leçon de production orale ?

D'après nos enquêtés, le volume horaire consacré à l'enseignement de l'oral est en moyenne de 2 heures par séquence, sachant qu'une séquence dure en moyenne 11H. Les 2heures consacrées à l'oral sont réparties en deux séances : la première séance est réservée à la compréhension de l'oral, quant à la deuxième elle est réservée à la production de l'oral. Donc on constate que le volume horaire consacré à l'oral est très insuffisant par rapport aux autres leçons proposées dans la séquence.

Question n°4 : les leçons de compréhension et de production orales, vous les abordez :

- ✓ Durant la même séance.
- ✓ Durant deux séances différentes

Tableau N°2 : Déroulement d'une leçon de compréhension et de production orale

Leçon de compréhension et de production orales, vous les abordez :	Effectifs	Pourcentages
Durant la même séance	2	33%
Durant deux séances différentes	4	67%
Total :	6	100%

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

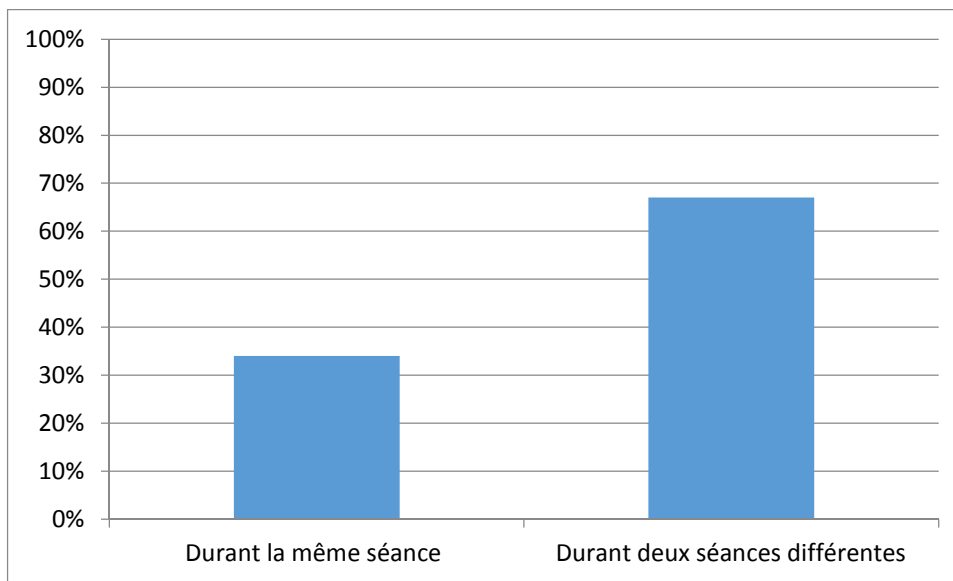


Figure n°2: Déroulement d'une leçon de compréhension et de production orale

A partir du graphe ci-dessus, nous pouvons remarquer que (67%) des enseignants abordent les leçons de compréhension et de production orales durant deux séances différentes, alors que (33%) les abordent durant la même séance.

Suivant les directives du manuel scolaire de 4^{ème} année moyenne, les enseignants traitent les leçons de compréhension et de production orales durant deux séances différentes.

Néanmoins, certains enseignants préfèrent aborder les leçons de compréhension et de production orales durant la même séance, car les contenus proposés dans ces leçons ne nécessitent pas de les aborder séparément. Ainsi pour nos enquêtes l'expérience qu'ils ont acquise durant leur carrière leur a permis de savoir gérer ces leçons simultanément. Malgré ça, pour nous, ces séances d'orales sont sacrifiées au détriment d'autres cours de français. Le fait de les aborder au même temps entrave la compréhension des élèves d'une part et ne leur laisse pas assez de temps pour s'exprimer d'autre part.

Question5: selon vous le volume horaire consacré aux leçons de l'oral est :

- ✓ Suffisant
- ✓ Pas vraiment suffisant
- ✓ Insuffisant

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

Tableau n°3 :

Selon vous le volume horaire consacré aux leçons de l'oral est :	Effectifs	Pourcentages
Suffisant	0	0%
Pas vraiment suffisant	0	0%
Insuffisant	6	100%
Total :	6	100%

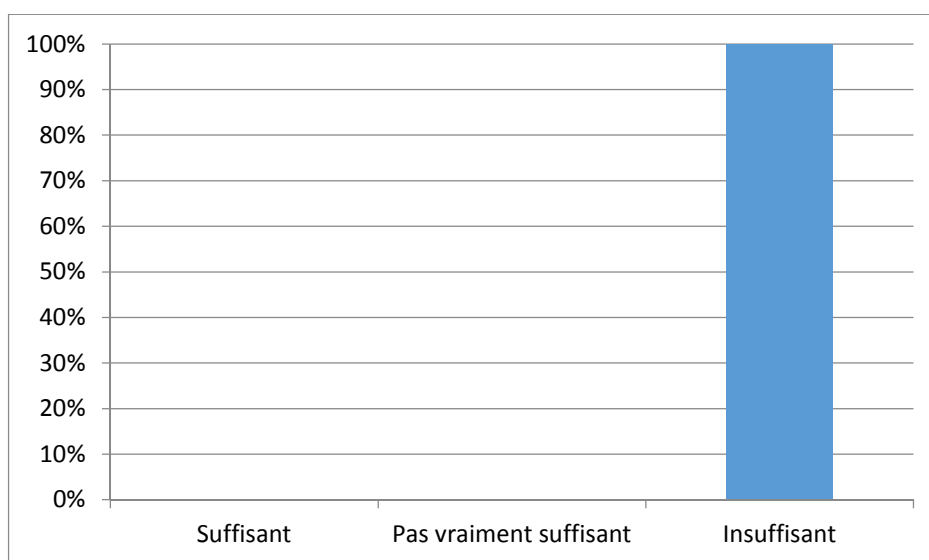


Figure n°3 : Le volume horaire

Suite à ce résultat impressionnant de 100% on constate que les enseignants sont conscients de la gravité de la situation est du temps insuffisant alloué à l'enseignement de l'oral, comparativement, au temps réservé à l'écrit. Donc une mise en place d'un enseignement/apprentissage de l'oral nécessite du temps.

3. Démarche pédagogique d'une leçon de compréhension orale

Question n°6 : Quelle est la démarche que vous suivez lors d'une leçon de compréhension orale ?

Lors d'une séance de compréhension orale (E4) suit une démarche pédagogique comme telle : « une phase d'imprégnation au thème par l'apprenant, qui sollicite un éveil d'intérêt puis la présentation du support (pré-écoute). Ensuite, phase de compréhension et exploitation du support (écoute). Enfin une phase de récapitulation de ce qui a été fait durant la séance (post-écoute). On constate donc qu'il y a le suivi de la démarche telle qu'elle a été présentée dans le cadre théorique pour aborder une leçon de compréhension orale ».

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

Question n°7 : Lors d'une leçon de compréhension orale, combien d'écoutes (ou de lecture) du texte proposez-vous à vos apprenants ?

- ✓ Une écoute (lecture)
- ✓ Deux écoutes (lectures)
- ✓ Trois écoutes (lectures)
- ✓ Quatre écoutes (lectures)

Tableau n°4 : Le nombre d'écoutes lors d'une leçon de C.O

Lors d'une leçon de compréhension orale, combien d'écoutes (ou de lecture) du texte ...	Effectifs	Pourcentages
Une écoute	0	0%
Deux écoutes	4	67%
Trois écoutes	2	33%
Quatre écoutes	0	0%
Total :	6	100%

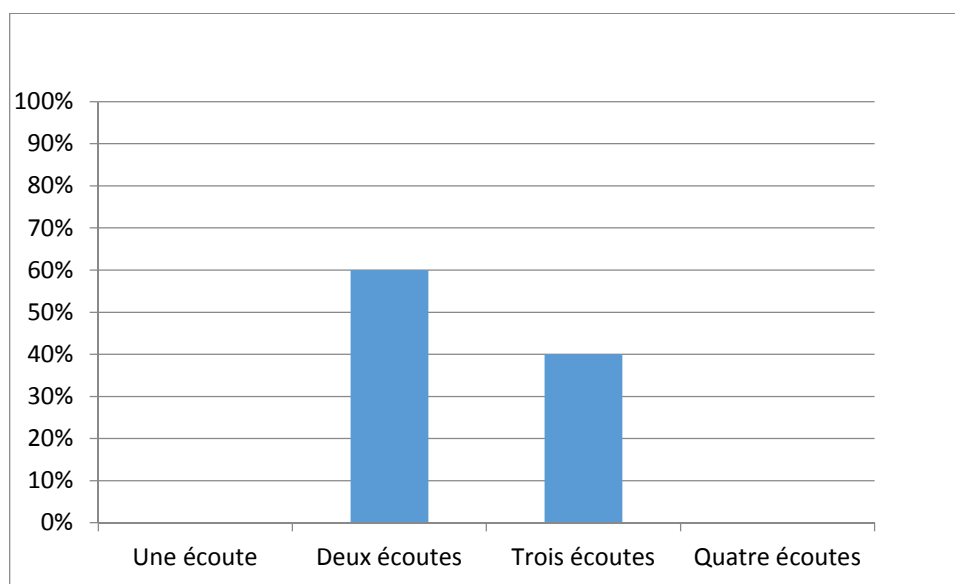


Figure n°4 : Le nombre d'écoutes lors d'une leçon de C.O

Le graphe ci-dessus montre que (67%) des enseignants font écouter le support à leurs apprenants deux fois, Tandis que, (33%) font écouter le support 3 fois.

0% pour la diffusion du support une fois, vu que les élèves ne vont pas pouvoir comprendre l'intégralité du texte dès la première écoute et (0%) pour quatre fois, peu être dû

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

au temps consacré à la compréhension de l'oral. Mais les enseignants devraient adapter le nombre d'écoutes au niveau des apprenants et à la longueur du support proposé ainsi qu'à leurs degrés de difficultés.

4. Le support et le matériel

Question n°8 : Pour faire une leçon de compréhension orale

a)

- ✓ Vous avez recours à l'écrit oralisé (lecture de textes)
- ✓ Vous utilisez un matériel pédagogique (magnétophone, télévision, data-show ...)

Tableau n°5: Le support utilisé en compréhension orale

Pour une leçon de compréhension orale :	Effectifs	Pourcentages
Vous avez recours à l'écrit oralisé.	4	67 %
Vous utilisez un matériel pédagogique	2	33%
Total :	6	100%

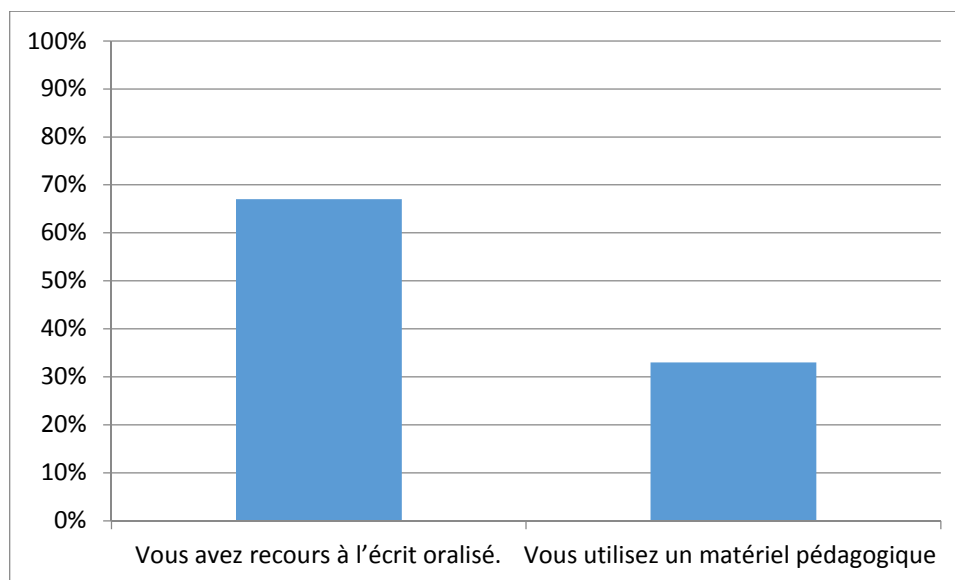


Figure n°5 : Le support utilisé en compréhension orale

Il ressort que près de (67%) des enseignants interrogés utilisent un matériel pédagogique (magnétophone, ordinateur, data-show ...). L'utilisation de ce matériel vise à pousser les apprenants à être en contact avec des enregistrements sonores des locuteurs natifs qui s'expriment naturellement dans des situations de la vie quotidienne. Autrement dit, les

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

enregistrements sonores répondent au principe majeur de l'approche par compétence à savoir l'authenticité. L'utilisation de ce matériel est extrêmement important non seulement aux 4 années moyennes mais à tous les niveaux (1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} année moyenne).

Pour ceux qui recourent à l'écrit oralisé (lecture de textes) le pourcentage est de (33 %). La raison est que ces enseignants s'accrochent toujours aux anciennes méthodes d'enseignements qui ne proposaient pas l'utilisation des matériels pédagogiques lors des séances de compréhension orale. Ils estiment aussi, que lorsque le texte est lu par eux-mêmes les apprenants suivent et comprennent beaucoup mieux. Selon les enseignants l'utilisation des matériels reste encore une pratique réduite et déficitaire.

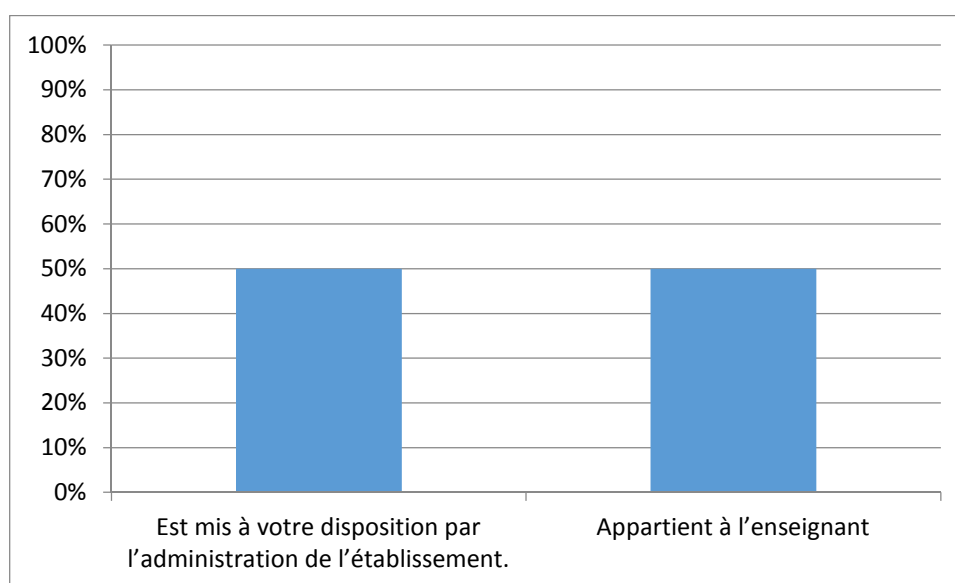
b-si vous utilisez un matériel pédagogique, celui -ci :

-Mis à votre disposition par l'administration de l'établissement.

-Est Appartient à l'enseignant

Tableau n°6 : la disponibilité du matériel

Si vous utilisez un matériel pédagogique, celui-ci :	Effectifs	Pourcentages
Est mis à votre disposition par l'administration de l'établissement.	3	50%
Appartient à l'enseignant	3	50%
Total :	6	100%



Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

Figure n°6 : Disponibilité du matériel

(50%) des enseignants ont répondu qu'ils utilisent un matériel pédagogique qui est mis à leur disposition par l'administration de l'établissement. Et l'autre moitié le matériel pédagogique qu'ils utilisent leur appartient.

3 enseignants sur 6 utilisent un matériel pédagogique pour assurer leur cours et cela, grâce à l'avenue de la nouvelle réforme qui privilégie l'utilisation des TIC dans les établissements. Et pour les 3 autres enseignants qui utilisent leur propre matériel (PC), cela n'est pas dû au non disponibilité dans l'établissement, mais, c'est dû au fait qu'ils préfèrent manier leurs propre matériel parce qu'ils trouvent des difficultés à manier un matériel autre que le leur. C'est à l'intérieur de leur PC que se trouvent tous les documents nécessaires qu'ils utilisent lors de cours.

Question n°9 : Utilisez-vous uniquement le guide de l'enseignant pour faire une leçon de compréhension et/ ou de production orale ?

- ✓ Oui j'utilise uniquement le guide de l'enseignant
- ✓ Non je n'utilise pas uniquement le guide de l'enseignant
- ✓ Non je n'utilise pas du tout le guide de l'enseignant

*Si vous n'utilisez pas le guide, à quoi vous référez-vous pour préparer une leçon de compréhension et de production orales ?

Tableau n°7 : L'utilisation ou non du guide

L'utilisation du guide	Effectifs	Pourcentages
Oui j'utilise uniquement le guide de l'enseignant	0	0%
Non j'utilise pas du tout le guide de l'enseignant	0	0%
Non je n'utilise pas uniquement le guide de l'enseignant.	6	100%
Total :	6	100%

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

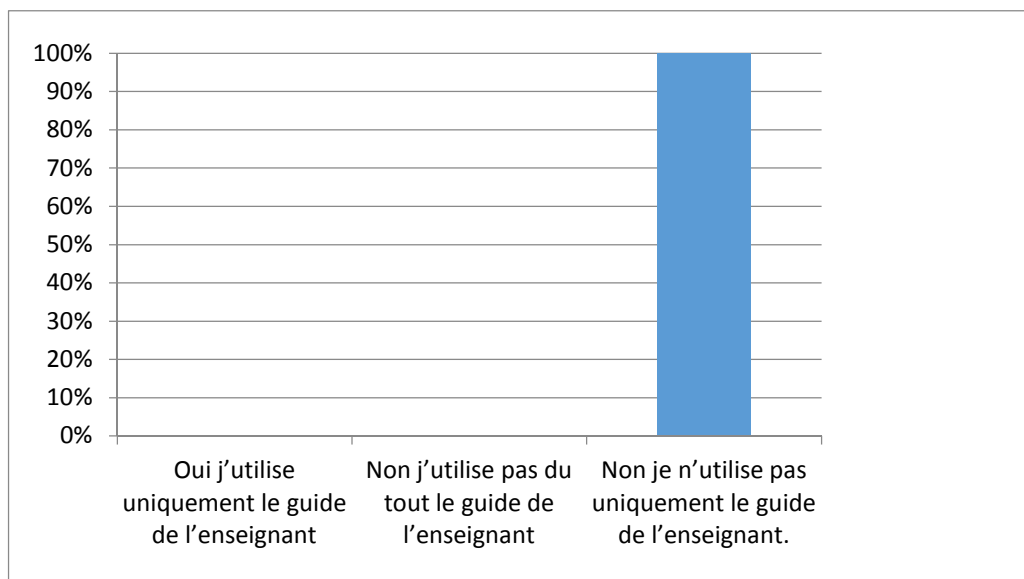


Figure n°7 : L'utilisation ou non du guide

Le graphe ci-dessus montre que (100%) de notre échantillon affirment qu'ils n'utilisent pas uniquement le guide de l'enseignant pour faire une leçon de compréhension et /ou de production orales. Nos enquêtés trouvent les supports proposés insatisfaisants donc, ils recourent à d'autres supports plus intéressants que ceux qu'offre le guide. Ils puisent ces supports de l'internet (des forums d'enseignants), des faits et des événements d'actualité, ils choisissent des thèmes adaptés aux niveaux des apprenants puisés de la vie réelle comme, ils choisissent des documents attrayants, agréables à aborder et en rapport avec les intérêts des apprenants voilà ce qu'ils citent comme autres outils :

« A des connaissances personnelles, internet. ». E1

« Faits et événements d'actualités, sujets concernant l'élève. ». E4

5. Les difficultés en compréhension orale

Question n°10 : Quel genre de difficultés vos élèves rencontrent-ils lors d'une leçon de compréhension orale ?

- ✓ Ils ne parviennent pas à discriminer les sons
- ✓ Ils ne parviennent pas à segmenter les phrases
- ✓ Autres (précisez)

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

Tableau n°7: Difficulté de compréhension d'orale

Quel genre de difficultés vos élèves rencontrent-ils lors d'une leçon de compréhension orale ?	Effectifs	Pourcentages
Ils ne parviennent pas à discriminer les sons.	4	67%
Ils ne parviennent pas à segmenter les phrases.	0	0%
Autres	2	33%
Total :	6	100%

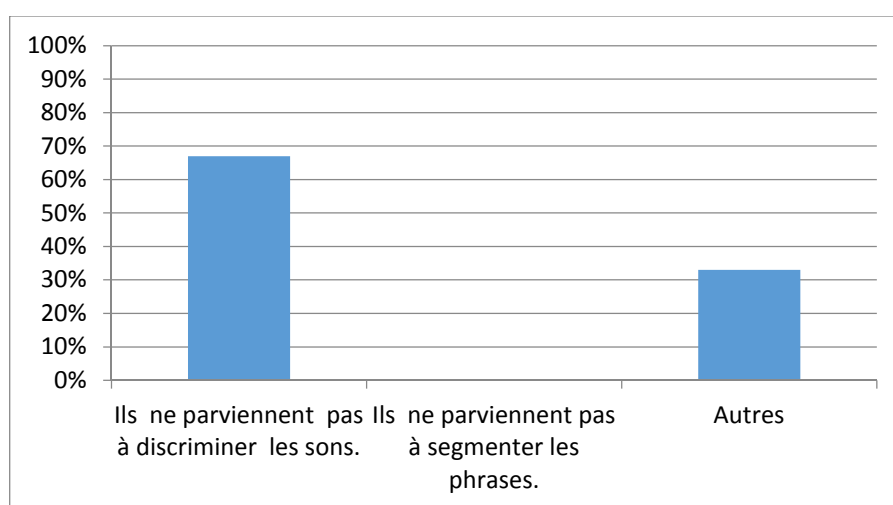


Figure n° 7 Difficultés de compréhension orale

Pour (67%) des enseignants le genre de difficultés que les apprenants rencontrent lors d'une leçon de compréhension orale est qu'ils ne parviennent pas à discriminer les sons. Aucun des enseignants n'a répondu que les apprenants ne parviennent pas à segmenter les phrases. (33%) ont proposés d'autres genres de difficultés en compréhension orale.

Les apprenants ne parviennent pas à discriminer les sons lors d'une leçon de compréhension orale, car ils ne maîtrisent pas assez la compétence d'écoute en langue étrangère et ils ne se mettent pas souvent dans des situations de communication en langue étrangère. Les apprenants peuvent être confrontés à des problèmes de différents ordres. En effet, ils peuvent ne pas distinguer les sons de la langue, comme, ils peuvent être sensibles à un accent qui les perturbe et également au débit entendu juger trop rapide ou l'articulation peu claire. Pour cela, l'apprenant en langue étrangère doit sans cesse se mettre en situation d'écoute pour apprendre à « régler son oreille ». Pour le reste des enseignants qui pensent que les difficultés résident dans le fait, qu'ils n'assimilent pas le vocabulaire des documents

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

proposés, car ils n'ont pas assez de lexique préalable, voici ce qu'ils avancent comme justifications :

« Un vocabulaire médiocre et restreint ». E3

« Lacunes sémantiques ». E1

6. Démarche pédagogique d'une leçon de production orale

Question n°11 : Quelle est la démarche que vous suivez lors d'une leçon de production orale ?

Lors d'une séance de production orale les enseignants suivent une démarche pédagogique comme telle : une mise en situation avec une analyse du support généralement iconique (pré-activité) puis, une phase de post activité où l'apprenant est amené à construire et à produire à l'oral des énoncés autour du thème en s'aidant d'une grille (boîte à outils). Voici une démarche proposée par un enseignant : « phase d'imprégnation /support image : observation/ analyse du support/ réponse au questionnaire/ construction à l'oral d'un énoncé autour du thème ».E4

7. Difficultés en production orale

Question n°12 : D'après vous les apprenants ont du mal à prendre la parole en français parce qu'ils :

- ✓ Ont peur de commettre des erreurs.
- ✓ Sont timides.
- ✓ Ont peur d'être corrigés par l'enseignant

Tableau n°8: Difficulté de prise de parole

les élèves ont du mal à prendre la parole en français parce qu'ils :	Effectifs	Pourcentages
Ont peur de commettre des erreurs	0	0%
La timidité	0	0%
Peur d'être corrigé	0	0%
Peur de commettre des erreurs+timidité+peur d'être corrigés	6	100%
Total :	6	100%

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

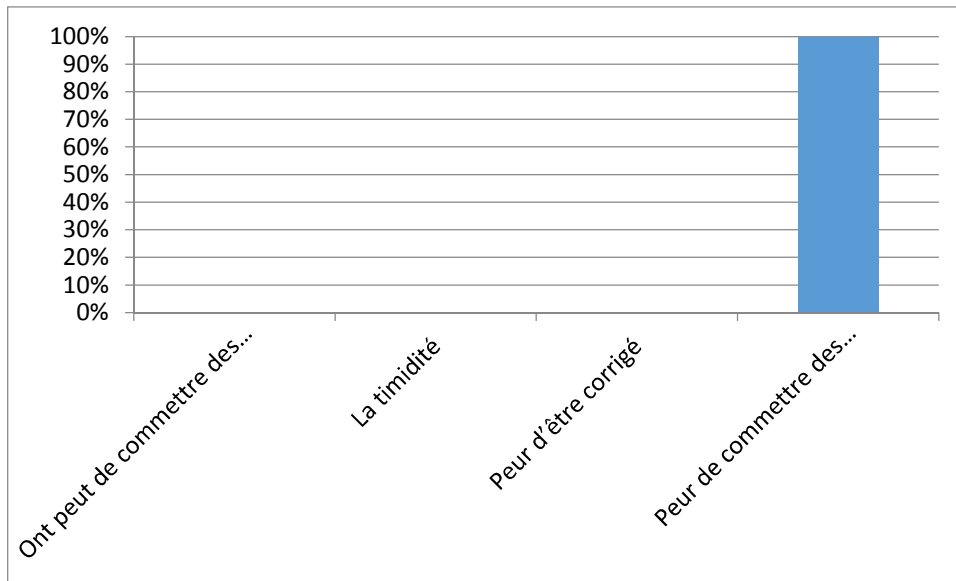


Figure n°8: Difficultés de prise de parole

L'ensemble des enseignants soit 100% ont répondu que leurs apprenants ont du mal à prendre la parole en français, par peur de commettre des erreurs, par timidité et par peur d'être corrigés. Cette peur de commettre des erreurs est due à des difficultés à construire des structures lexicales saines et cohérentes. Mais aussi à la timidité, car pendre la parole c'est s'exposer aux regards des autres, l'apprenant a peur d'être corrigé par les enseignants et ça devant ses camarades de classe. Généralement, les apprenants craignent les évaluations négatives, ils participent très peu voir même pas du tout aux interactions en classe, ils se taisent et se contentent uniquement d'écouter les autres. En effet, les apprenants croient que leurs compétences langagières sont faibles par rapport à celle de leurs camarades.

Question13 : D'après vous, les élèves ont des difficultés de production relatives à :

- ✓ La grammaire
- ✓ Au vocabulaire
- ✓ La conjugaison

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

Tableau n°9 : Nature des difficultés

les élèves ont des difficultés de production relatives à	Effectifs	Pourcentages
Grammaire	0	0%
Vocabulaire	0	0%
conjugaison	0	0%
conjugaison + Grammaire+ vocabulaire	6	100%
Total :	6	100%

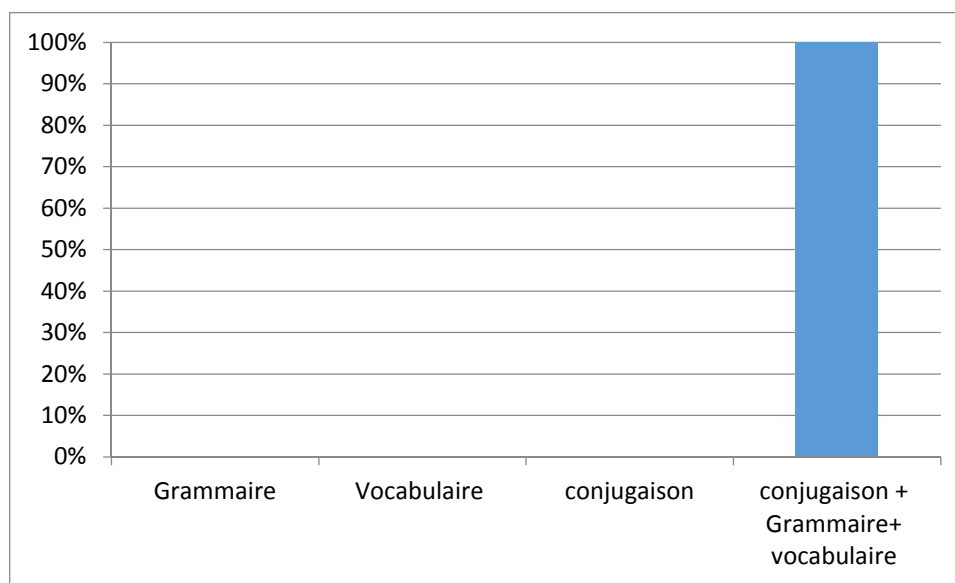


Figure n°9: Nature des difficultés

En se fiant au graphe ci-dessus nous pouvons déduire que tous les enseignants ont coché à toutes les cases proposées à savoir, les enseignants affirment que leurs apprenants éprouvent des difficultés de productions en grammaire, vocabulaire et conjugaison

Les problèmes de grammaire

Avec l'enquête que nous avons menée il a été possible de vérifier qu'effectivement les élèves ont des lacunes dans les compétences linguistiques. Pour commencer, les élèves ont des problèmes de grammaire plus précisément la syntaxe qui fait partie de la grammaire. Ils ont du mal à placer correctement les mots et à construire correctement des phrases en français.

Les problèmes de conjugaison

C'est l'un des grands problèmes qui se posent chez les apprenants. Ces derniers ne connaissent pas bien les verbes mais aussi, ils ne savent pas les conjuguer au temps précis. Ce

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

facteur constitue un problème et ne permet pas aux apprenants de bien communiquer en français. Ayant des difficultés à bien conjuguer les verbes, les élèves ont du mal à former des phrases correctes mais aussi, à formuler des phrases qui ont un sens.

Les problèmes de vocabulaire

L'enquête et l'observation menées au CEM « ABDOU Mokrane » nous ont permis aussi de voir que parfois, les apprenants ne connaissent pas bien les mots et le vocabulaire français, mais aussi, ils ont des doutes sur les mots à utiliser. Les apprenants ne lisent et ne parlent pas régulièrement la langue française. Ces aspects les empêchent de bien parler la langue française. Fréquemment, avant de parler en français, ils doivent d'abord penser en langue maternelle (Kabyle ou Arabe) avant de le traduire en français. Lorsque cette traduction est effectuée, elle n'est pas effectuée de la meilleure façon. Ce processus est un peu long et peut ne pas permettre aux apprenants de communiquer automatiquement. Pour que l'on puisse bien parler une langue, nous devons connaître le vocabulaire, les mots de cette langue, et pour connaître ces mots, nous devons entrer en contact avec cette langue en lisant, en communiquant.

Question n°14: les élèves ont-ils recours à la langue maternelle (le kabyle ou l'arabe) lorsqu'ils prennent la parole en classe ?

-Oui -Non

Pourquoi ?

Tableau n°10: L'usage de la langue maternelle

les élèves font ils recourent à la langue maternelle :	Effectifs	Pourcentages
Oui	6	100%
Non	0	0%
TOTAL :	6	100%

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

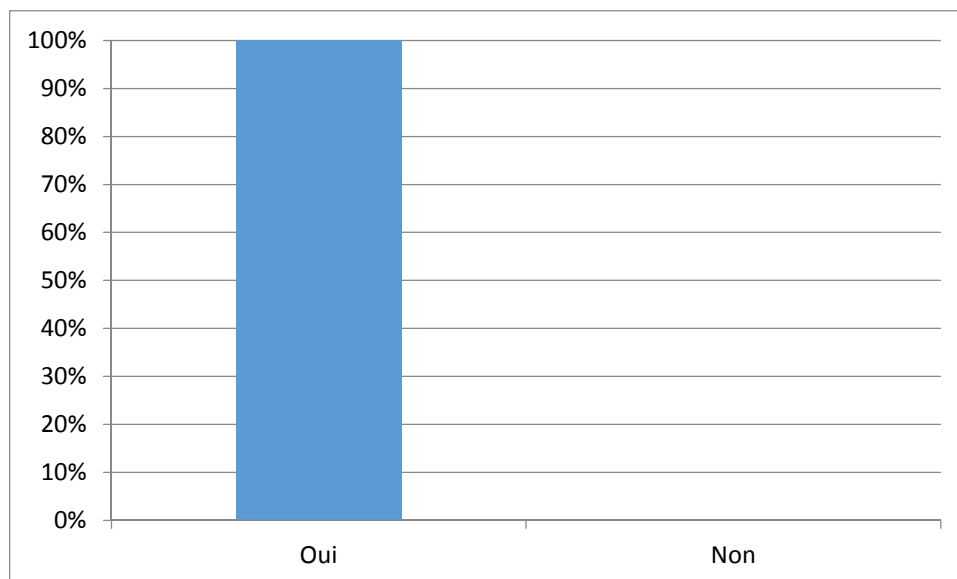


Figure n°10 : L'usage de la langue maternelle

Le graphe ci-dessus montre que d'après les enseignants leurs apprenants font un recours à la langue maternelle en classe. Selon eux les apprenants se sentent incapables d'exprimer leurs idées ou leurs pensées en FLE, à cause de la pauvreté du vocabulaire acquis. Selon les propos des enseignants ce recours à la LM est dû:

« Désir de s'exprimer et de participer ». E2

« Pour chercher les mots qui conviennent ». E5

« Pour pallier à leurs insuffisances ». E6

Selon nous, ces apprenants n'essaient même pas de recourir aux gestes, de trouver une autre formulation, voire d'utiliser un mot ou une expression bouche troue (enfin..., vous...) qui donnerait un temps de répit pour réfléchir, cela permettrait de tenir la conversation plus longtemps. Ils font directement appel à la langue maternelle.

8. La surcharge des classes

Question n°15 : Combien d'élèves en moyenne avez-vous par classe ?

Le nombre d'apprenants par classe varie entre 27 et 33, donc la moyenne est de 30 c'est ce qui pose des difficultés aux enseignants tant d'un point de vue humain que pédagogique.

$$27 + 33 / 2 = 30$$

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

Question n°16 : Est-ce que la surcharge des classes représente une difficulté pour l'enseignement de l'oral ?

-Oui -Non

Justifiez votre réponse.....

Tableau n°11 : La surcharge des classes

la surcharge des classes représente une difficulté pour l'enseignement de l'oral	Effectifs	Pourcentages
OUI	6	100%
NON	0	0%
TOTAL :	6	100%

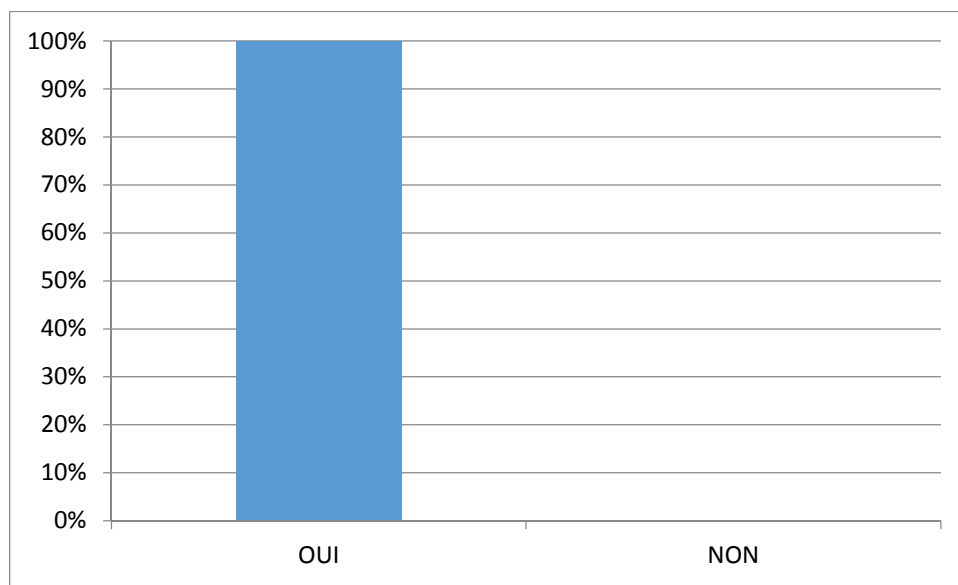


Figure n°11 : La surcharge des classes

Le graphe montre que tous les enseignants affirment que la surcharge pose des difficultés en classe. Du point de vue de la relation, plus le groupe est nombreux, plus il est lourd à gérer. Ce qui est épuisant c'est de devoir stimuler les apprenants, pour qu'ils s'impliquent, participent, prennent la parole et les canaliser en même temps. Dans une classe de plus d'une vingtaine d'apprenants, il est difficile de donner la parole à tous, expliquent les enseignants :

« Plus le nombre d'élèves par classe est important et plus les problèmes de comportement de certains apprenants sont difficiles à gérer ». E4

« Les apprenants n'ont pas les mêmes chances pour prendre la parole ». E6

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

« Les apprenants ont tendance à s'exprimer collectivement ». E3

« Parce que le temps consacré à chaque apprenants est en rapport direct avec le nombre d'apprenants ». E5

Plus les apprenants sont nombreux dans une classe et plus les possibilités d'échanges interpersonnels sont difficiles à gérer par les enseignants.

9. Propositions de remédiations en Compréhension et production orales

Question n°17 : Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de compréhension orale ?

Selon les enseignants pour remédier aux difficultés rencontrés lors des leçons de compréhension orale, les apprenants doivent beaucoup lire pour pallier à leurs insuffisances en vocabulaire. Comme ces leçons sont programmées au début de séquences, l'efficacité des apprenants est réduite donc, il est préférable de les assurer à un autre moment de la séquence, après que les leçons de vocabulaire, de grammaire et de conjugaison et de conjugaison auront été faites. Création d'atelier de travail (travail de groupe) autour des supports audio-visuels voilà ce qu'ils avancent comme justifications.

« Inciter les élèves à lire et à s'exprimer en langue française (même entre eux) ». E1

« Laboratoire entouré de support audio visuels ». E6

Question n°18: Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de production orale ?

Les enseignants proposent de remédier aux difficultés de production orale par l'enseignement de la langue française dès la première année scolaire ou en augmentant le volume horaire au cycle primaire. Comme pour la compréhension orale les enseignants insistent sur la lecture. Mais aussi, programmer un certain nombre d'activités (vocabulaire, conjugaison, grammaire) en rapport avec la production orale visée. Cela est susceptible de leur donner un peu plus de moyens à investir dans la production orale. Donc, il faut programmer les séances en fin de séquence. Voici les commentaires des enseignants :

« Revoir la disposition des leçons dans les séquences ». E5

« Inciter à lire ». E1

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

Question n°19 : Quelles sont selon vous les conditions indispensables au bon déroulement des leçons de compréhension et de production orales ?

D'après les enseignants les conditions indispensables au bon déroulement des leçons de compréhension et de production orales est une bonne mise en situation, des activités de préparation préalable, des classes moins chargés, un outillage pédagogique moderne autres ceux disponible chez l'enseignant. De plus, l'un des enseignants propose de changer la disposition de la classe en U, car elle favorise l'interactivité et la participation de tous en grand groupe. Voilà leurs arguments :

« Des classes réduites ». E2

« Un bon matériel et de bon support ». E3

« Les élèves doivent s'asseoir en U lors des séances de compréhension et de production orales ». E5

Question20 : Quelles sont les remédiations que vous proposez pour résoudre les difficultés des élèves ?

Les suggestions que les enseignants proposent pour résoudre les difficultés des apprenants c'est d'alléger la surcharge des programmes, proposer des sujets concernant l'apprenant dans son milieu de vie, familial et social. Etant un important outil de propagande, la télévision doit coordonner ses programmes avec ceux subis par l'apprenant à l'école notamment les langues et enfin, lire à la maison. Voici ce qu'ils avancent comme justifications :

« Beaucoup de lecture chez soi ». E6

« Enrichir leur vocabulaire ». E1

« S'intéresser aux langues étrangères ». E2

« Revoir le programme ». E3

II. Catégorisation des difficultés rencontrées

Au terme de notre analyse nous avons constaté que les difficultés sont de différentes natures. Ces derniers peuvent être classés en quatre grands groupes : ceux d'ordre didactiques

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

et pédagogiques ; autrement dit les méthodes et les procédures adoptées dans l'opération d'enseignement/apprentissage visant les compétences communicatives et interactionnelles. Des difficultés d'ordre psychologiques qui sont liés aux élèves et à leurs comportements dans le milieu pédagogique (classe) et tout ce qui se rapporte à la personnalité de l'apprenant et à ses réactions vis-à-vis de ses professeurs ou ses camarades. Et enfin des difficultés qui relèvent du milieu socioculturel et son incidence sur l'apprentissage des langues étrangères.

1. Difficultés d'ordre psychologique :

Cette difficulté touche essentiellement les apprenants. Il est certain que les raisons psychologiques empêchent l'apprenant de prendre la parole d'une part parce qu'il a peur d'être jugé, ou qu'il est sous l'emprise de la timidité ou du trac. L'apprenant lorsque qu'il est exposé à une évaluation ou un jugement peut perdre confiance en soi ; et de ce fait s'abstenir de prendre la parole. Afin d'éviter d'être sous les feux des regards moqueurs, qui pourrait dériver vers des plaisanteries de mauvais goût lors d'une erreur. Cet apprenant évite donc de s'exposer. De même que sa timidité peut le paralyser à la participation à l'oral, et de cette manière il perd son autonomie et une certaine prudence naîtra de ce manque de confiance. C'est ce qui fait que parler en français en classe, réside du domaine de l'impossible pour cet apprenant.

2. Difficultés d'ordre linguistique

L'apprenant a du mal à prendre la parole à cause de la non maîtrise des compétences relatives au savoir. Il avoue sa pauvreté lexicale et grammaticale, son incapacité phonologique. Dans ce cas, l'apprenant est lui-même sensible à l'imperfection des énoncés produits, ce qui le démotive pour prendre régulièrement la parole au sein de la classe comme milieu privilégié de la participation verbale. A cause du manque d'outils linguistiques, l'apprenant craint de donner de lui-même une image dévalorisante. En conséquence, il trouve dans le silence le refuge convenable.

3. Difficultés d'ordre socioculturel

L'écart significatif entre deux cultures est digne d'être considéré comme source importante de difficultés d'apprentissage. Lorsqu'on propose des documents ou des sujets qui

Chapitre II Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés

traitent la culture française, on a affaire à des réactions de confusion, de blocage et d'incompréhension.

L'apprenant qui apprend ne vient pas seul en classe mais il prend avec lui ses repères socioculturels à savoir son contexte familial, sa culture, représente un ensemble de facteurs qui influencent considérablement sur son apprentissage de l'oral. Les relations que l'apprenant entretient avec ses camarades de classe, le rôle qu'il joue au sein du groupe sont également des éléments importants dans son apprentissage.

4. Difficultés d'ordre didactique et pédagogique

Les raisons qui déterminent cette passivité communicationnelle sont variées. Dans un premier temps, ce sont des raisons portant sur les volumes horaires consacrés au FLE et particulièrement aux séances de compréhension et de production orales qui sont jugés insuffisants, mais aussi la surcharge des classes qui handicape le bon fonctionnement de la classe. Dans un second temps, ce sont des raisons portant sur la manière d'enseigner ou de faire apprendre la langue française comme langue étrangère où les séances d'oral se focalisent sur « question/réponse », le choix de la démarche permettant la maîtrise des langues est décisif, les outils et les activités didactiques sont déterminants dans la mesure où ils sont capables d'atteindre les compétences et les finalités visées.

Chapitre III

Propositions de

remédiation aux difficultés

de l'enseignement

/apprentissage de l'oral en

FLE

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

I. Remédiation aux difficultés

Après avoir mené à terme notre cadre pratique, nous allons proposer quelques remédiations aux difficultés observées lors de notre analyse et exposer quelques stratégies d'enseignement/apprentissage encourageant la communication en classe de FLE

1. Remédiation d'ordre didactique et pédagogique :

Les difficultés de communication des apprenants sont causées principalement par le manque de pratique à l'oral. Pour résoudre ce problème, encourager et favoriser le développement d'une compétence de communication des apprenants une grande priorité doit être donnée au cours de communication dans le programme pédagogique.

1.1. Aménager les horaires de la pratique de l'oral en classe de FLE

L'augmentation de la durée des cours hebdomadaires nous semble nécessaire. Cela donnera plus de temps aux enseignants de diversifier leurs activités et aux apprenants l'occasion de pratiquer et d'améliorer leur français. Et pour cela, nous proposons aux enseignants de travailler l'oral pas seulement en une heure mais tout au long de la séquence ; l'enseignant pourra travailler l'oral pendant une séance de lecture, de grammaire, d'orthographe ou de conjugaison. Cette proposition de J.Michel Adam pourrait être l'une des solutions pour les enseignants qui estiment que l'une des difficultés à la pratique de l'oral est le temps. En effet lors de l'analyse du questionnaire, nous avons constaté que les enseignants ont répondu que le facteur temporel est une entrave pour travailler l'oral. Comme nous proposons également, que les séances de compréhension et de production ne se fassent plus en début de chaque séquence mais, à la fin après avoir travaillé toutes les leçons afin de permettre aux apprenants de réinvestir toutes les compétences acquises durant la séquence.

1.2. Les activités communicatives :

Favoriser la communication authentique en classe, c'est mettre en place des activités qui donnent aux apprenants l'envie de s'exprimer, d'échanger librement, d'improviser, de construire ensemble et d'oublier parfois qu'ils communiquent uniquement pour apprendre.

Donc, il est nécessaire d'ouvrir des espaces de parole où les apprenants disposent d'une certaine liberté, que nous définissons comme la possibilité que laisse une activité communicative au apprenants de prendre l'initiative de la parole, d'intervenir en tant qu'être

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

social à part entière pour exprimer librement des idées, les activités communicatives doivent alors se rapprocher le plus possible des échanges hors classe.

1.2.1. Travail de groupe

L'enseignant doit favoriser le travail en groupe. Au plan de la production, le travail de groupe peut apporter plus de fruits au niveau expressif des apprenants qui, lors des activités orales individuelles qui ont lieu devant toute la classe, n'arrivent pas à exprimer clairement leurs idées. Comme le soulignent A. SHIFFLER (1991 :78)

« Quand il s'agit, dans l'enseignement des langues étrangères, de stimuler la créativité langagière et de faire en sorte que l'élève découvre par lui-même de nouvelles variantes d'exercice ou de nouvelles situations, ses propres idées peuvent, dans un petit groupe, se concrétiser mieux que dans la classe toute entière ».

Nous recommandons aux enseignants de proposer des activités de groupes au cours desquelles les apprenants ne doivent recourir qu'à la langue étrangère et de ne plus tolérer l'usage de la langue maternelle, comme ils le faisaient auparavant.

Le travail de groupe permet aux apprenants de développer des capacités et des stratégies à argumenter et à réfuter. Il servira comme un moyen pour les apprenants de développer un argumentaire.

1.2.2. Réaménager l'espace-classe

Nous estimons que pour un bon déroulement d'un enseignement/apprentissage en FLE, il est préférable que les tables soient disposées en forme de U. Cette disposition permet de communiquer et de faire des échanges entre les apprenants contrairement aux traditionnels "rangs" où ils se tournent le dos. Ce type de disposition en classe de langue facilite l'interaction. Cette disposition permettra à l'enseignant de s'effacer pour privilégier le groupe. Elle permet aussi d'installer les apprenants dans un mouvement, de les mettre en activité, de leur donner le dynamisme dans l'apprentissage des langues étrangères.

1.2.3. Les jeux de rôles et simulations

Les activités qui visent à simuler la communication en situation réelle et que l'on a coutume de citer est l'activité pédagogique appelée jeux de rôle au cours de laquelle l'apprenant interprète le rôle d'un personnage.

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

Etant donné que le cadre matériel de la salle de classe est loin d'être l'endroit idéal favorable à une communication authentique, il faut donc recourir aux techniques de simulation afin de proposer aux apprenants une variété de situations dans lesquelles ils pourront se trouver où ils seront obligés d'utiliser la langue étrangère. D'après F.WEISS (1983 :7):

- ✓ Des exercices de dramatisations dans lesquels ils jouent les rôles des différents personnages dont ils reproduisent des dialogues tels qu'ils apparaissent dans les méthodes actuelles ;
- ✓ Des sketches ou saynètes que les apprenants peuvent inventer, écrire et mettre en scène et jouer devant leurs camarades ;
- ✓ Des jeux de rôle, qui, à la différence du sketch, ne sont pas préparés à l'avance et au cours desquels chaque participant doit réagir instantanément comme dans un dialogue normal.

1.2.4. Les jeux ludiques

Les jeux ludiques permettent une véritable contextualisation de la langue cible. Ces activités rendent l'apprentissage attrayant et motivant et sont ainsi accueillies favorablement par les apprenants, quels que soient leur âge et leur niveau.ces activités ludiques permettent ;

- ✓ Engendrer la motivation et l'implication des apprenants à l'oral ;
- ✓ Faciliter l'apprentissage ;
- ✓ Favoriser l'autonomie et la démarche personnelle ;
- ✓ Améliorer la compréhension et augmenter la production orale ;
- ✓ Favoriser les échanges entre les apprenants ;
- ✓ Améliorer le climat de la classe ;
- ✓ Rendre le cours plus vivant et plus attractif ;
- ✓ Créer un climat de confiance et de convivialité. ;
- ✓ Redistribuer harmonieusement la parole dans la classe ;

Les jeux et les exercices de créativité leur permettront d'utiliser de façon nouvelle, personnelle, le vocabulaire et les structures grammaticales acquises lors des leçons en les faisant sortir du cadre, du contexte, de la situation dans lesquels ils les ont appris¹.

¹ Disponible sur le site : <http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret1-deblocage-linguistique-des-eleves.pdf> (consulté le 16 Août 2016)

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

1.3. Le document authentique

représente un support idéal en classe de langue étrangère, que ce soit pour faire découvrir une culture étrangère ou bien pour motiver les apprenants, susciter leurs intérêts et les faire communiquer, etc. De nos jours, il existe une multiplicité de canaux par lesquels on peut avoir accès à des documents authentiques. L'enseignant ne doit pas se contenter des documents fournis par les manuels, mais il doit chercher des documents plus diversifiés et adéquats, par exemple des émissions de télévisions diffusées par satellites, des films en version originale sous-titrés, des chansons à la radio, des revues. Et il ne faut surtout pas oublier les sites Internet.

L.GIRAULT (1999 :45) a donné les raisons pour lesquelles les documents authentiques doivent entrer dans le processus d'enseignement/ apprentissage des langues :

« Ils représentent une source de motivation, de dynamisme, un facteur d'implication : familier, incitatif, il dynamise la classe de langue en connectant les apprenants au réel et en leur permettant de concevoir la langue étrangère comme une réalité vivante. Il chasse l'ennui au profit du plaisir, mais à condition d'une exploitation intéressante. L'intérêt qu'il suscite fait de lui un précieux déclencheur de parole : il favorise l'authenticité des interactions dans la classe, ce qui est particulièrement important pour l'enseignement qui se veut communicatif »

Nous proposons aux enseignants ce tableau qui pourrait les aider à choisir des documents authentiques ² :

² Disponible sur le site : pedagogie.ac-amiens.fr/.../document%20authentique.htm (consulté le 22 Août 2016).

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

Tableau n°1 : le choix des documents

	Catégorie générale	Exemples
Les documents authentiques écrits	Textes fonctionnels de la vie quotidienne :	Horaires des bus, tickets de caisse, fiches mode d'emploi, petites annonces, cartes de visite, cartes postales, lettres amicales, textes littéraire (romans, poèmes, pièces théâtrale, contes, horoscopes, etc.)
	Textes fonctionnels de la vie administrative :	Formulation d'inscription, constats amiables d'accidents, lettres officielles, annonces.
Les documents authentiques sonores	Documents d'un oral spontané :	Conversations à vif, interview, débat, échanges, quotidiennes, récit de vie, débats radiophoniques, conversations téléphonique, messages par haut-parleurs, etc.
	Documents d'un écrit oralisé :	Informations ou jeux radiophoniques, récits de poèmes ou d'autres textes littéraires, différents types de discours officiels, conférences, spots publicitaires à la radio, chanson, comptines, etc.
Les documents authentiques visuels et télévisuels	Documents visuel	Affiches publicitaires, dépliants touristiques ou publicitaires, catalogues commerciaux, emballages de produits alimentaires, recettes de cuisine, menu de restaurant, photographies (professionnelles ou d'amateur), des planches des Bandes Dessinées.
	Documents télévisuels :	Des journaux télévisés, bulletins météo, des feuilletons, des matchs, des clips vidéo, des spots publicitaires, des DVD sous-titrés dans la langue étrangère, des dessins animés, etc.
	Documents médiatiques :	Informations météorologiques, horoscopes, faits divers, tests de personnalité, jeux (grille de mots croisés, jeux de société, etc.), articles, courrier du cours, etc.

Source : pedagogie.ac-amiens.fr/.../document%20authentique.htm (consulté le 22 Août 2016).

1.4. La relation enseignant/apprenant

Elle doit être harmonieuse. Un climat de confiance se doit d'être instauré et ce, dès le début de l'année scolaire. En tant que meneur de jeu, l'enseignant doit également écouter son élève sans l'interrompre. S'armant de patience il optera pour la souplesse, afin d'éviter de le sanctionner en présence des autres, car ceci risquerait de le bloquer. Il serait préférable de faire de la classe, un lieu d'échanges et d'explications, de communication et d'informations,

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

pour les apprenants, ils n'en ressortiront que plus cultivés. L'enseignant peut et doit travailler l'oral en faisant participer toute la classe par exemple en grammaire, conjugaison, lectures etc. De cette manière le facteur temps sera une fois pour toute résolu. L'utilisation de l'activité de jeu de rôle donne des résultats non négligeables. Il suscite l'envie de l'apprenant à prendre la parole tout en s'amusant et tout en gérant son malaise, puisqu'il y aura pratique jusqu'au bout de la distraction.

La pédagogie du français langue étrangère doit créer de véritables situations de communication et structurer l'apprentissage de la langue orale en proposant des activités communicatives riches, amusantes, motivantes, variées et adaptées pour stimuler l'activité intellectuelle des apprenants.

Nous sommes convaincues qu'il faut qu'il y ait une pédagogie de l'oral pour développer l'aptitude de communication en FLE chez les apprenants vu que ces derniers entendent cette langue et la pratiquent que quelques heures par semaine.

1.5. L'autonomie de l'apprenant

En favorisant l'approche par compétence l'enseignant apprendra à l'apprenant comment être autonome car, ça lui permet d'avoir une méthode de travail qui lui est propre, de construire sa personnalité de s'affirmer, de prendre ses responsabilités. Donc, l'apprenant n'est pas seulement récepteur de connaissances, de savoirs mais un réalisateur qui les met en œuvre c'est-à-dire un acteur qui est capable de montrer ses compétences, ses savoir faire.

1.6. Comment inciter l'élève à prendre la parole ?

La meilleure façon de comprendre la faille de l'interaction, est de communiquer avec l'apprenant, en lui proposant de s'engager dans la construction de son savoir. L'enseignant est appelé désormais à saisir toutes les occasions d'interaction entre ses apprenants ou entre ses apprenants et lui-même. Il incite l'apprenant à ³:

- ✓ Communiquer quand l'occasion se présente ;
- ✓ Communiquer de façon active avec les autres apprenants (les Co-apprenants) dans les activités d'apprentissage, en faisant partager leurs connaissances et en participant à une relation d'aide ;

³ Disponible sur le site : <http://theses.univ-oran1.dz/document/TH3372.pdf> (consulté le 26 Aout 2016).

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

- ✓ Prendre le risque de faire des erreurs en cherchant à exprimer leur intention de communication ;
- ✓ Lui adresser la parole en français, lui non plus ne doit plus utiliser la langue maternelle afin de leur montrer qu'ils peuvent comprendre aisément tout ce qu'on leur dit ;
- ✓ Ne pas hésiter à indiquer s'il a besoin d'approfondissement.

1.7. Posture de l'enseignant en classe de FLE :

- ✓ Accorder de l'importance aux propos de l'apprenant, s'intéresser à ce qu'il veut dire et encourager l'initiative de la parole au sein de la classe ;
- ✓ Encourager l'inter-correction, la reformulation, la paraphrase, recours à de fréquentes répétitions individuelles ou collectives une fois les structures corrigées ou enrichies ;
- ✓ Améliorer les prises de parole des élèves par des apports lexicaux et grammaticaux ; se montrer attentif à la qualité de la prononciation ;
- ✓ Aider les élèves à véritablement construire le discours en faisant appel à des stratégies appropriées plutôt que de restreindre l'apprentissage de l'expression orale à la seule participation en classe ;
- ✓ Les apprenants seront davantage motivés à participer au cours s'ils évoluent dans une ambiance chaleureuse ;
- ✓ L'enseignant doit être dynamique, plein de vivacité pour que l'apprentissage de la langue française se fasse dans une ambiance agréable ;
- ✓ Il doit encourager ses apprenants quand ils ont des difficultés et les féliciter à la suite d'un succès ;
- ✓ Il doit également éveiller la curiosité de ses apprenants, éveiller leur plaisir d'apprendre une langue étrangère et attirer leur intérêt et leur attention ;
- ✓ L'enseignant doit susciter des échanges entre les élèves et créer une atmosphère où règne une saine concurrence et encourager toute forme de compétition entre tous les apprenants afin d'installer une certaine rivalité ;
- ✓ Il doit rendre la langue française intéressante pour les apprenants.

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

2. Remédiation d'ordre linguistique :

Pour remédier aux problèmes de vocabulaire, il est nécessaire de développer chez les apprenants une culture de lecture. L'enseignement doit créer un plaisir de lire chez ses apprenants, car c'est en lisant qu'on acquiert toujours de nouveaux mots. Ainsi, il faut inciter les apprenants à faire des recherches sur le contenu des cours, de lire les journaux et les revues écrits en français. De plus, l'enseignant peut également organiser des compétitions dans lesquelles les élèves jouent avec les mots. Il peut proposer aux élèves des titres de contes amusants à lire, comme il peut récompenser ses élèves par de petits romans de temps en temps. Quant aux apprenants, ils doivent s'habituer à utiliser le dictionnaire et découvrir toujours du nouveau lexique. L'enseignant peut également organiser des situations de communications réelles ou stimulées dans lesquelles les élèves appliquent les nouveaux mots qu'ils ont acquis pendant la séquence, afin de les mémoriser.

3. Remédiation d'ordre psychologique :

A notre avis, retrouver la confiance en soi demande une véritable prise de conscience de la part de l'enseignant qui doit libérer la parole de ses apprenants, les mettre en confiance et les aider à gérer le trac. De même, il doit être tolérant à l'égard des erreurs commises et en faire de sorte qu'elles soient une source de remédiations : le fait de se tromper peut servir à mieux connaître ses lacunes et faire appel à des stratégies personnelles afin de progresser. L'enseignant est aussi appelé à admettre que les apprenants ne sont pas forcés de parler une langue parfaite mais il doit plutôt les inviter à prendre l'initiative et faire-part de leurs lacunes pour pouvoir y remédier.

4. Remédiation d'ordre socioculturel :

L'enseignant doit amener les apprenants à se construire une opinion, une vision du monde, à raisonner tout en communiquant, leur inculquer des valeurs tout en étant capable de les retransmettre en développant des principes d'action, cela nécessite à l'enseignant d'assumer sa responsabilité d'éducateur-formateur conscient de lui-même et de son rôle de médiateur.

C'est pourquoi tout manuel scolaire doit prendre en considération les représentations de l'apprenant dans la mesure où l'enseignant doit le guider tout en l'incitant à pénétrer un autre univers en utilisant ses propres idées, ses propres principes afin de les enrichir et de faire élargir son univers socioculturel.

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

L'enseignement d'une langue étrangère doit donc permettre une maîtrise générale des compétences de communication tout en tenant compte de certaines spécificités (culturelles, sociales...).

II. Quelques stratégies d'enseignements en FLE :

Nous allons suggérer deux types de stratégies d'enseignement proposées par Collins, Stead Woolfrey et Katia Carullo qui s'intéressent aux stratégies qui encouragent la communication et l'interaction entre l'enseignant et ses apprenants.

1. Stratégies d'enseignement selon J.COLLINS, SH.STEAD ET S.WOOLFREY

Les chercheurs J.COLLINS, SH.STEAD ET S.WOOLFREY (2004), dans le domaine du français intensif, ont proposé quelques stratégies d'enseignement qu'ils ont mises en pratique dans leurs salles de classes où ils enseignent le français comme langue étrangère. J.COLLINS, SH.STEAD ET S.WOOLFREY (2004 :355) proposent donc huit catégories de stratégies d'enseignement en langue étrangère. Le tableau suivant résume les principales stratégies et leur application :

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

Tableau n°2 : principales stratégies

Types de stratégies d'enseignement	Explications et exemples	
1. Communiquer en français	Toujours parler en français en classe et demander aux élèves de toujours parler en français.	-Utiliser synonymes, antonymes, paraphrases, etc. -Utiliser gestes, images, etc. -Enseigner les phrases de base en français.
2. Provoquer l'interaction	La communication orale devient la base sur laquelle d'autres compétences sont bâties.	Fournir d'abord des modèles de questions et réponses.
3. Intégrer la langue et les expériences des apprenants	Les élèves doivent pouvoir se sentir impliqués dans les conversations	Choisir des sujets d'intérêt pour les élèves Fournir aux élèves le vocabulaire nécessaire pour qu'ils puissent s'intégrer à la conversation.
4. Développer les compétences en lecture et en écriture	Les enseignants doivent aussi accorder de la place à la lecture et à l'écriture	-Encourager la lecture -demander aux élèves d'imaginer de nouvelles fins aux histoires qu'ils lisent.
5. équilibrer la précision et l'aisance	Parler seulement de ce qui est utile dans l'immédiat pour ne pas créer de surcharge cognitive	-Parler de la correspondance entre les sons et les lettres -Ne pas sur-corriger les erreurs
6. Enseigner implicitement la grammaire	L'apprentissage se fait surtout par un usage répété des différentes formes grammaticales	-Toujours utiliser et réutiliser le vocabulaire et les structures importantes.
7. choisir une séquence appropriée d'enseignement	Aller des tâches les moins difficiles cognitivement à celle les difficiles.	Toujours utiliser et réutiliser le vocabulaire et les structures importantes.
8. Favoriser la variété et la flexibilité	Il ne s'agit pas de suivre un programme rigide.	Développer une grande variété d'activités.

Source : Stratégies d'enseignement de COLLINS, STREAD et WOOLFREY (2004 : 355)

2. Stratégies d'enseignement de K.CARULLO (1999) :

K.Carullo, s'est penchée sur les stratégies d'enseignement selon qu'elles favorisent le développement de l'aisance à communiquer ou celui de la précision linguistique en français. La grille de stratégies d'enseignement élaborée par K.CARULLO (1999) se divise en deux sections, l'une sur précision, l'autre sur l'aisance. Nous mettons dans le tableau suivant les différentes catégories de stratégie.

Chapitre III Propositions de remédiation aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE

Tableau n°3 : différentes catégories de stratégie

Les stratégies d'enseignement	Les démarches	Exemple de stratégies
La précision	Apprentissage du vocabulaire	La question est une stratégie pour apprendre le vocabulaire ex : « Quel mot pour cette image »
	Apprentissage de la morphosyntaxe	Encourager ses élèves à écrire des phrases complètes
	La maîtrise de son en français	Expliciter la corrélation entre le son et ses représentations graphiques
	Apprentissage de l'orthographe	La relecture de son texte écrit pour vérifier l'orthographe
	Pratiquer la prononciation	Répéter un mot en une phrase
	La correction des erreurs	Immédiatement en corrigeant l'élève par l'explication de l'erreur ou d'une façon non immédiate en demandant à l'élève de répéter la forme correcte
L'aisance	Des démarches d'enseignement qui visent le sens global d'un mot	L'enseignant demande « C'est quoi un ours »
	La démarche qui cherche à favoriser la compréhension du sens	Utiliser les gestes
		Utiliser les images
	La négociation du sens	Vérifier la compréhension des apprenants, ou recourir à la répétition, de la périphrase et de la paraphrase
	Encourager les réponses longues en langue cible à travers les questions ouvertes	Eviter les réponses courtes par un simple oui ou non
	La personnalisation qui vise à motiver les élèves	Poser des questions qui prennent en compte la vie de l'apprenant « Combien d'animaux as-tu à la maison »
	Encourager la participation des élèves	Interpeller l'élève directement où le mettre dans un groupe
Favoriser l'interaction	Inciter les élèves à se poser des questions entre eux	

Source : Les stratégies d'enseignement proposées par K.CARRULO (1999 :173).

Conclusion

Conclusion

Conclusion

Notre recherche a porté sur les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE, cas des élèves de 4 années moyennes. Nous avons fixé comme objectif l'identification des difficultés que rencontrent les enseignants et les apprenants à l'oral en classe de FLE, et cela dans le but de proposer des pistes pédagogiques pouvant contribuer à l'amélioration de l'enseignement de l'oral et favoriser sa pratique chez les apprenants.

Dans le cadre scolaire en Algérie, le français est enseigné comme langue étrangère. En ce qui concerne l'enseignement/apprentissage de l'oral, le système éducatif algérien lui a donné une importance particulière avec l'avenue de la réforme éducative de 2003, qui a intégré l'approche par compétence qui favorise l'utilisation de l'oral, il n'empêche que malgré cette place, l'oral reste minoré par rapport à l'écrit

L'enquête menée sur le terrain, au CEM ABDOU MOKRANE nous a permis d'apporter des éléments de réponses à la problématique exposée dans l'introduction générale par l'utilisation de l'outil méthodologique (le questionnaire) que nous avons distribué aux enseignants et aux apprenants. Il faut souligner que notre objectif à travers ces questionnaires n'était pas d'évaluer le niveau de maîtrise du français des apprenants, ni de faire l'analyse de leur erreurs mais d'identifier les difficultés que rencontrent les enseignants et les apprenants dans l'enseignement/apprentissage de l'oral.

A partir de l'analyse effectuée, nous avons pu déduire que les enseignants éprouvent des difficultés à transmettre la compétence orale au niveau didactique et pédagogique à savoir : insuffisances dues au volume horaire consacré aux séances de compréhension et de production orales, des classes surchargées. De plus, les outils permettant le bon déroulement des séances d'oral proposées dans le programme sont monotones et ne correspondent plus aux besoins des apprenants.

Pour nos enseignants toutes ces raisons corrompent le bon déroulement de la transmission de la compétence orale à leurs apprenants.

Nous avons remarqué lors de l'analyse des données que les apprenants aussi rencontrent des difficultés d'apprentissage à plusieurs niveaux :

- linguistique, comme la pauvreté du vocabulaire qui les empêche de s'exprimer aisément, l'incompréhension du sens des mots, le recours à la langue maternelle lorsqu'ils sont dans l'incapacité de dire ce qu'ils pensent.

- psychologique comme le trac, la peur, la timidité, manque de confiance en eux.

Conclusion

- socioculturel, la divergence des deux cultures provoque chez les apprenants l'incompréhension et une réaction de confusion. D'après notre étude, il s'avère que ces problèmes, influent négativement sur les apprenants et les conduisent vers une démotivation progressive en classe.

A travers les résultats obtenus, nous avons pu valider nos hypothèses de départ qui sont :

-Les difficultés rencontrées par les apprenants sont dues à divers facteurs.

-Les enseignants ne disposent pas de moyens et des conditions indispensables à l'enseignement de l'oral.

Donc la confirmation de nos hypothèses nous amène à affirmer que les enseignants et les apprenants éprouvent des difficultés à l'oral en classe de FLE. L'oral reste pour les enseignants une pratique difficile à transmettre car, ils ne disposent pas de moyens et des conditions indispensables à son enseignement. Les difficultés que rencontrent les apprenants sont de divers facteurs c'est ce qui fait qu'ils n'ont pas une bonne maîtrise de l'oral. C'est pourquoi nous avons proposé quelques remédiations et stratégies qui pourront aider les enseignants dans leurs pratiques et permettre aux apprenants de s'exprimer spontanément à l'oral dans toutes les situations qu'ils sont susceptibles de rencontrer.

Ces remédiations et stratégies, permettront aux enseignants de réorganiser leurs cours pour le bon déroulement des séances, de sorte à améliorer la pratique de l'oral chez leurs apprenants. Comme nous avons suggéré aussi de modifier leur posture en classe c'est-à-dire changer leurs attitudes envers leurs apprenants en les mettant dans des situations d'aisance de confiance, d'encouragement... Toutes ces attitudes éveilleront chez les apprenants leurs motivations.

Les solutions proposées tournent beaucoup plus autour des enseignants, car ils sont les détenteurs du savoir, leur expérience et savoir-faire aideront les apprenants à acquérir la compétence orale puis réinvestir ces acquis en classe et en dehors de la classe.

L'oral est un objet d'enseignement/apprentissage complexe, il y a certes des avancées majeures concernant son enseignement/apprentissage mais il reste quand même des insuffisances et des lacunes à remplir, c'est un premier pas pour d'autres améliorations au futur.

Donc, ils nous restent encore des pas à faire pour améliorer la qualité de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères surtout l'oral car

Conclusion

l'enseignement/apprentissage de l'oral au cycle moyen est encore un « *chantier à ouvrir* » (NONNON, 1994 :3-6).

Bibliographie

Bibliographie

Ouvrage :

- CARRULO Katia, 1999, La précision linguistique et l'aisance à communiquer en enseignement intensif du français, Université du Québec, Montréal.
- CHARRAUDEAU Patrick et MAIGUENEAU Dominique, 2002, *Dictionnaire d'analyse du discours*, Hachette, Paris.
- COLLINS Jacquie, STEAD Shelley ET WOOLFREY Sid, 2004, *Rethinking Teaching Strategies for Intensive French*, The Canadian modern language review, Vol. 60 n°3.
- CUQ Jean-Pierre, (Dir), 2003, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Cle- international / ASDIFLE, Paris.
- CUQ Jean-Pierre, 2005, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Presses universitaires de Grenoble.
- CUQ Jean-Pierre et GRUCA Isabelle, 2009, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, édition PUG, France.
- DE KETELE Jean-Marie, 1989, *Guide du formateur, Pédagogie en développement*, De Boeck Université.
- DOLZ-MESTRE Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 1988, *Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école*, ESF éditeur, Paris.
- GARCIA-DEBANC Claudine et PLANE Sylvie, 2004, *Comment enseigner à l'école primaire ?*, Hatier, Paris.
- GHIGLIONE Rodolphe ET MATALON Benjamin, 1978, *Les enquêtes sociologiques : théories et pratiques*, Armand Colin, Paris.
- KERBRAT ORECCHIONI Catherine, 1998, *Les interactions verbales*, Tome 1, Armand Colin, Paris.
- MARTINEZ Pierre, 2004, *La didactique des langues étrangères*, Ed, PUF, Coll. Que sais-je ? Paris.
- MOIRAND Sophie, 1982, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, édition Hachette, Paris.
- NARCY-COMBES Jean Paul, 2005, *Analyse de Didactique des langues en TIC*, ophrys, Paris.
- PLANE Sophie, 2004, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?*, Hatier, Paris.
- SCHNEUWLY Bernard, 1998, *Enseigner la parole ; une approche socio-historique* », L'oral à l'école et sa didactique.

Bibliographie

- ROBERT Jean Pierre, 2008, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, nouvelle édition Ophrys, Paris.
- SCHIFFLER Ludger, 1991, *Pour un enseignement interactif des langues étrangères*, Hatier-Didier, Paris.
- VERGNOUS Alain, 1991, *Pédagogie et théorie de la connaissance : Platon contre Piaget*, coll. Paris : Exploitation, Ed. Peter Lang
- WEISS François, 1983, *Jeux et activité communicative dans la classe de langue*, édition HACHETTE, Paris.

Articles :

- AIT AMAR MEZIANE Ouardia, 2014, « De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences : migration de la notion de compétence », in *Synergies chine*, n°9.
- AYAD HAMRAOUI Melkhir, al. 2013-2014, « Le Guide Du Manuel De Français de 4^{ème} Année Moyenne », p.13, p.15, p.42, p.43.
- COLLETTA Jean Marc, 2002, « l'oral c'est quoi ? » *Dans oser l'oral*, cahier pédagogiques, n°400, p.36.
- Dr. AMARA Abderrezak, 2013, « L'approche par compétences : une réponse aux difficultés d'apprentissage des temps verbaux en classe de FLE », in *synergies Algérie*, Université de Mostaganem, p.54.
- Dr. EL MISTARI Habib, 2013, « l'enseignement/apprentissage de FLE en Algérie : une nouvelle méthodologie pour quelles pratiques en classe ? », in *Synergies Algérie* n°18, université de sidi bel abbés, p.45.
- Dr. VALENZUELA Oscar, 2010, « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage », in *Synergies chili* n°6, université de la Playa Ancha, (Valparaison-Chili), p.76.
- FEROUKHI Karima, 2009, « la compréhension orale et les stratégies d'écoute des élèves apprenant le français en 2^{ème} année moyen en Algérie », in *synergies Algérie* n°4.
- GIRAULT Laure, 1999, « De l'authenticité en classe de FLE », travaux de didactique du FLE, n°42.
- LAZURE Roger, 1994 « l'oral ... à bout de souffle », in <http://id.erudit.org/iderudit/44423ac/>, p.14.
- MACDONALD Ross, 1979, (cité par D. Hameline, dans « Les objectifs pédagogiques en formation initiale et continue », *E.S.F.* éditeur, première édition, Paris.

Bibliographie

- NONNON Elisabeth, 1994, « La didactique de l'oral un chantier à ouvrir : Enjeux, limites et perspectives ». *La Lettre de la DFLM*, n° 15, p.3-6.

Dictionnaire :

Dictionnaire LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2013.

Dictionnaire Le Petit Robert 1996.

Sitographie :

DESSUS Philippe, 2008, « qu'est-ce que l'enseignement ? Quelques conditions nécessaires et suffisantes de cette activité ? », *Revue française de pédagogie* [en ligne] 164, juillet-septembre 2008, mis en ligne le 01 juillet 2012, consulté le 10 mars 2016, URL :

<http://rfp.revues.org/2098>.

<http://www.meduc.ufc.dz/cours/Didactique-Generale/Cours.pdf> .

<http://josialekenne.over-blog.com/article-33705840.html>.

<http://josialekenne.over-blog.com/article-33706364.html>.

<http://www2.ac-toulouse.fr/anglais/carton.html>.

<http://www.liberation.fr/planete/2012/12/20/le-francais-reconquiert-l-algerie> 86918.

http://fll.univ-biskra.dz/images/p.d_dakhia/dakhia_h.pdf

http://www.memoireonline.com/09/13/7390/m_Le-jeu-dans-l-enseignement--apprentissage-de-l-oral-en-FLE--franais-langue-etrangere--pour-un3.html.

<http://www.edufle.net/> .

<http://www.definitions-marketing.com/definition/question-ouverte/>.

<http://www.definitions-marketing.com/definition/question-fermee/> .

http://www.lmac-mp.fr/telecharger.php?id_doc=46.

http://www.lmac-mp.fr/telecharger.php?id_doc=46 .

<http://www.ifadem.org/sites/default/files/ressources/madagascar-livret1-deblocage-linguistique-des-eleves.pdf> .

pedagogie.ac-amiens.fr/.../document%20authentique.htm.

http://fll.univ-biskra.dz/images/p.d_dakhia/dakhia_h.pdf

http://igeat.ulb.ac.be/fileadmin/media/publications/Enseignement/Petit_guide_de_meth%CC%81thodologie_de_l'enseigne%CC%82te.pdf

<http://www.afsp.info/omas/agregation/archives/methodes/empirisme001.pdf>

<http://theses.univ-oran1.dz/document/TH3372.pdf>

Table des matières

Introduction	1
Première partie : Cadre théorique et méthodologique	
Chapitre I : l'oral dans l'enseignement /apprentissage	
I. : Définition de quelques concepts de base	4
1. L'enseignement /apprentissage	4
1.1. La notion d'enseignement	4
1.2. La notion d'apprentissage	5
2. Français langue étrangère	7
3. Didactique du FLE	8
4. Didactique de l'oral	2
II : Qu'est ce que l'oral	10
1. Définition de l'oral	10
2. Les fonctions de l'oral	12
2.1. L'oral moyen d'expression	12
2.2. L'oral moyen de communication	12
2.3. L'oral moyen d'enseignement	12
2.4. L'oral moyen d'apprentissage	12
2.5. L'oral objet d'enseignement	13
2.6. L'oral objet d'apprentissage	13
3. L'oral dans les méthodologies d'enseignement/apprentissage des langues étrangères	13
3.1. La méthodologie Traditionnelle	14
3.2. La méthodologie Directe	14
3.3. La méthodologie Audi-Orale	15
3.4. La méthodologie Structuro Globale Audio Visuelle	15
3.5. L'approche communicative	15
3.6. La pédagogie par objectif	16
3.7. L'approche par compétence	16
Chapitre II: Les moments d'une leçon d'oral	
I : La compréhension orale	17
1. Définition de la compréhension orale	17
2. Qu'est-ce que l'écoute	18
2.1. Les types d'écoutes	18
3. Les supports de compréhension orale	15

3.1. Les différents types d'écrits oralisés	18
3.2. Les documents sonores	18
4. La démarche pédagogique d'une leçon de compréhension orale	19
5. L'importance de la compréhension orale	20
II. La production orale	20
1. Définition de la production orale	20
2. Les composantes de la compétence de communication	21
3. Contexte de la production orale	21
3.1. Les interactions verbales et non- verbales	22
3.1.1. Les interactions verbales	22
3.1.2. Les interactions non-verbales	22
4. Les supports de production orale	22
5. La démarche pédagogique d'une leçon de production orale	23

Chapitre 3 : Le cadre méthodologique

1. Qu'est ce qu'une enquête	26
1.1. Notre enquête	26
2.2. La pré- enquête	27
2. L'échantillon	27
3. Le questionnaire	27
3. 1. Notre questionnaire	27
3. 2. Le pré-test du questionnaire	29
4. Le déroulement de l'enquête	29
5. L'observation	29

Deuxième partie : Cadre analytique

Chapitre I : Préparation et présentations des données et analyse du questionnaire des apprenants

I. Préparation et présentations des données	31
1. Préparation des données	31
2. Codification des variables	31
3. Traitement des données	32
3.1. Le tri à plat	32
3.2. Les représentations graphiques	33
4. Présentation des résultats	34
II. Analyse du questionnaire des apprenants	35
1. L'âge des apprenants	35

2. L'emploi du français	36
3. Le français langue facile ou difficile	39
4. Difficultés en compréhension orale	40
5. Difficultés en production orale	44
6. les principales activités de loisirs en langue française.....	48

Chapitre II : Analyse du questionnaire des enseignants et catégorisation des difficultés rencontrées

I : Analyse du questionnaire des enseignants	51
1. Expérience	51
2. Le volume horaire	51
3. Démarche pédagogique d'une leçon de compréhension orale	54
4. Le support et le matériel	56
5. Difficultés en compréhension orale	59
6. Démarche pédagogique d'une leçon de production orale	61
7. Difficultés en production orale	61
8. La surcharge des classes.....	65
9. Propositions de remédiations en compréhension et production orale	67
II : Catégorisation des difficultés rencontrées	68
1. Difficultés d'ordre psychologique	69
2. Difficultés d'ordre linguistique.....	69
3. Difficultés d'ordre socioculturel	69
4. Difficultés didactique et pédagogique	70

Chapitre III : propositions de remédiations aux difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral

I. Remédiation aux difficultés	71
1. Remédiation d'ordre didactique et pédagogique	71
1.1. Aménager les horaires de la pratique de l'oral en classe du FLE	71
1.2. Les activités communicatives	
1.2.1. Travail en groupe	72
1.2.2. Réaménager l'espace-classe	72
1.2.3. Les jeux de rôle et simulations	72
1.2.4. Les jeux ludiques	73
1.3. Le documents authentique	73
1.4. La relation enseignant/apprenant.....	75
1.5. L'autonomie de l'apprenant	76

1.6. Comment inciter l'élève à prendre la parole	76
1.7. Posture de l'enseignant en classe du FLE	77
2. Remédiation d'ordre linguistique	77
3. Remédiation d'ordre psychologique	78
4. Remédiation d'ordre socioculturel	78
II. Quelques stratégies d'enseignements en FLE.....	79
1. Stratégies d'enseignement selon COLLINS, STEAD ET WOOLFREY	79
2. Stratégie d'enseignement selon K.CARRULO	80
Conclusion	82
Bibliographie	85
Annexes	

Questionnaire destiné aux enseignants

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master spécialité français, option didactique des textes et du discours, nous menons une recherche sur les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE (Français Langue Etrangère) chez les élèves de la 4^{ème} année moyenne. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions. Nous tenons à vous informer que vos réponses resteront anonymes, donc elles seront exploitées uniquement à des fins pédagogiques.

Sexe : Masculin Féminin

1- Depuis quand travaillez-vous dans l'enseignement ?

.....

2- Combien d'heures de français par séquence à une classe de 4^{ème} année moyenne ?

.....

3- Par rapport au volume horaire consacré à l'enseignement du français par séquence, que représente en moyenne celui réservé à l'oral ?

.....

a)-Quelle est en moyenne la durée d'une leçon de compréhension orale ?

.....

b)-Quelle est en moyenne la durée d'une leçon de production orale ?

.....

4- Les leçons de compréhension et de production orales, vous les abordez :

-Durant la même séance

-Durant deux séances différentes

5- Selon vous le volume horaire consacré aux leçons de l'oral est :

Suffisant pas vraiment suffisant insuffisant

6- Quelle est la démarche que vous suivez lors d'une leçon de compréhension orale ?

.....

7- Lors d'une leçon de compréhension orale, combien d'écoutes (ou de lectures) du texte proposez-vous à vos élèves ?

Une écoute (lecture)

Deux écoutes (lectures)

Trois écoutes (lectures)

Quatre écoutes (lectures)

8- Pour faire une leçon de compréhension orale :

- Vous avez recours à l'écrit oralisé (lecture de textes)

- Vous utilisez un matériel pédagogique (magnétophone, télévision, ordinateur)

Si vous utilisez un matériel pédagogique, celui-ci :

- Est mis à votre disposition par l'administration de l'établissement

- Appartient à l'enseignant

9- Utilisez-vous uniquement le guide de l'enseignant pour faire une leçon de compréhension et/ ou de production orale ?

-Oui j'utilise uniquement le guide de l'enseignant

-Non je n'utilise pas uniquement le guide de l'enseignant

-Non je n'utilise pas du tout le guide de l'enseignant

Si vous n'utilisez pas le guide, à quoi vous référez-vous pour préparer une leçon de compréhension et de production orales ?

10- Quel genre de difficultés vos élèves rencontrent-ils lors d'une leçon de compréhension orale ?

- Ils ne parviennent pas à discriminer les sons

- Ils ne parviennent pas à segmenter les phrases
- Autres (précisez).....

11- Quelle est la démarche que vous suivez lors d'une leçon de production orale ?
.....

12- D'après vous, les élèves ont du mal à prendre la parole en français parce qu'ils :

- ont peur de commettre des erreurs
- sont timides
- ont peur d'être corrigés par l'enseignant
- Autre (précisez).....

13- D'après vous, les élèves ont des difficultés de production relatives à :

- la grammaire
- au vocabulaire
- à la conjugaison

14- Les élèves ont-ils recours à leur langue maternelle (le kabyle ou l'arabe) lorsqu'ils prennent la parole en classe ?

Oui Non

D'après vous pourquoi :

.....

15- - Combien d'élèves en moyenne avez-vous par classe ?

.....

16- Est-ce que la surcharge des classes représente une difficulté pour l'enseignement de l'oral ?

Oui Non

Justifiez votre réponse.....

17- Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de compréhension orale ?

.....
.....

18- Selon vous, comment remédier aux difficultés rencontrées lors des leçons de production orale ?

.....
.....

19- Quelles sont selon vous les conditions indispensables au bon déroulement des leçons de compréhension et de production orales ?

.....
.....

20- Quelles sont les solutions que vous proposez pour résoudre les difficultés des élèves ?

.....
.....

Merci d'avoir bien voulu répondre à ce questionnaire.

Questionnaire destiné aux élèves

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de master spécialité français, option didactique des textes et du discours, nous menons un travail sur les difficultés de l'enseignement/apprentissage de l'oral en FLE (Français langue étrangère) chez les élèves de 4^{ème} année moyenne. Nous tenons à vous informer que vos réponses resteront anonymes, donc elles seront exploitées uniquement à des fins pédagogiques. Nous vous prions de bien vouloir répondre à ces questions.

Veillez cocher la ou les réponses qui vous conviennent

Quel âge as-tu ?

Sexe : Masculin Féminin

1. Tu parles français : Souvent Peu Rarement

2. Avec qui tu parles français ?

-tes professeurs -tes amis

-tes camarades de classe -ta famille

Autres (Précisez).....

3. Pour toi la langue française est : -facile -difficile

Justifie ta réponse :.....

4. Tu comprends en classe lorsque ton enseignant parle ? -Oui -Non

Si c'est non, pourquoi ?.....

5. Parviens -tu à distinguer les mots prononcés par ton enseignant ?

-Facilement -Difficilement

6. Lors d'une séance de compréhension orale tu préfères écouter un texte :

-Lu par l'enseignant

-Enregistré sur un magnétophone

Justifie ta réponse.....

7. quand ton enseignant te demande de prendre la parole en classe quelle est ta première réaction ?

- j'ai peur de faire des erreurs

-je n'ai pas un vocabulaire suffisant

- je n'ai pas assez d'idées

- je n'arrive pas à bien articuler

-je suis timide je n'arriverai pas à m'exprimer

- je m'exprime sans difficulté

-Autres (précisez).....

8. Tu as Recours à la langue Kabyle/ arabe lors des séances de production orales ?

-Souvent -Rarement -Jamais

9. Lors d'une leçon de production orale tu préfères :

-Prendre la parole seul

-Avec tes camarades

Pourquoi ?

10. Tu lis en français :

-Souvent -Rarement -Jamais

11. Tu suis des programmes télévisés en français ?

-Tous les jours

-Quelques fois

-Jamais

Merci d'avoir bien voulu répondre à ce questionnaire.